La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 3 JANVIER 1962 | No 7



Les mérites du R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste du vicariat de Grouard, ont été récemment soulignés par le gouvernement de la France qui lui a octroyé le titre honorifique de "Chevalier des Arts et des Lettres". C'est M. Paul Delion, consul de France à Edmonton, qui a épinglé la médaille sur la poitrine du titulaire, en présence de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Le 2e Concile du Vatican en 1962

Cité du Vatican. — Le concile oecuménique annoncé par le pape Jean XXIII, il y a trois ans, se tiendra au Vatican, en 1962. La bulle pontificale annonçant cette convocation sans autre précision de date, a été publiée le jour de Noël, comme on le prévoyait.

C'est un important document. Il dépasse très largement le cadre de l'Eglise catholique romaine. Il concerne toute la chrétienté et il revêt une portée politique mondiale, au-delà de toute préoccupation philosophique.

La bulle d'indiction du deuxième concile oecuménique du Vatican (le dernier concile en date s'est tenu au Vatican en 1869-1870) précise d'abord quel sera l'ordre de ce grand rassemblement. Cet ordre du jour était préfiguré par la composition des commissions préparatoires.

Il prend aujourd'hui un caractère officiel: problèmes doctrinaux et pratiques touchant A) les Saintes-Ecritures; B) la Tradition; C) les sacrements; D) la prière; E) la discipline ecclésiastique; F) les activités charitables; G) l'apostolat des laïques; H) l'apostolat missionnaire.

En énumérant ainsi avec précision les travaux assignés au concile, la bulle "Humanae Salutis" définit l'esprit dans lequel l'Eglise catholique entreprendra ses travaux. On peut dégager deux tendances essentielles.

D'une part, on décèle le souci d'adapter aux conditions du monde moderne l'enseignement du Christ, de répondre aux questions angoissantes que se pose l'humanité au tournant d'une ère nouvelle moderne en contact avec les énergies vivifiantes et permanentes de l'Evangile. Autrement dit, il s'agit de prouver que le progrès matériel n'est pas inconciliable avec Dieu.

D'autre part, on relève le souci d'oeuvrer dans le sens de l'unité de toutes les églises chrétiennes. Ce deuxième point est particulièrement mis en lumière par l'appel lancé à tous les chrétiens des églises séparées de Rome pour qu'ils participent aux prières de l'Eglise catholique.

Nous savons, dit le Pape, que nombreux sont ceux parmi eux, qui aspirent à revenir à l'unité et à la paix suivant l'enseignement et la prière du Christ. Nous savons aussi, ajoute-t-il, que nombreux sont ceux, parmi eux, qui espèrent envoyer des représentants de leurs communautés pour suivre les travaux du concile.

DESIR UNANIME

Ces paroles ne sont pas sans évoquer les délibérations du Conseil oecuménique des églises (toutes les églises chrétiennes autres que l'Eglise catholique romaine) qui vient de s'achever à la Nouvelle-Delhi. Elles indiquent que le Pape se propose d'inviter au Concile du Vatican de 1962 les représentants des autres églises chrétiennes dans un grand mouvement de rassemblement évidemment souhaité de toutes parts, ainsi qu'en témoignent de récentes déclarations de l'Eglise anglicane et du patriarche Athénagora de Constantinople.

On remarque le grand soin qu'apporte la bulle "Humanae Salutis" d'éviter toute formule qui pourrait heurter les susceptibilités protestantes et orthodoxes en présentant le retour à l'unité chrétienne comme un ralliement unilatéral.

MATIERES A REFLEXIONS

Enfin, la façon dont la bulle "Humanae Salutis" relève que l'Eglise ne peut pas se désintéresser des problèmes et des inquiétudes d'ici-bas donnera matière à d'amples commentaires. Le Pape s'est abstenu de toute formule pouvant donner lieu à une polémique de caractère politique.

Il a noté comme un fait complètement nouveau, déconcertant, l'existence d'un athéisme militant opérant à l'échelle mondiale, mais il n'a pas une seule fois prononcé les mots "communisme marxiste".

Les événements mondiaux de 1961

Bien que le voyage spacial du cosmonaute russe Gagarine n'ait pas de signification politique directe, on peut le considérer comme l'événement le plus marquant de l'année. Pour la première fois de l'histoire de l'humanité l'homme s'est arraché de l'attraction terrestre et après avoir voyagé dans l'espace pendant un certain temps, est revenu vivant sur la terre. Par cet exploit, les savants russes ont démontré qu'ils étaient en avant des Etats-Unis en ce qui concerne les recherches spaciales. Le monde entier a rendu hommage à ce succès, bien que l'on ait regretté que l'URSS ait tenu secret tous les détails de l'expédition et qu'ils n'ont révélé le voyage qu'une fois le cosmonaute revenu sur terre. De leur côté, les Américains ont réussi par deux fois à envoyer un homme dans l'espace mais les voyages des Américains n'ont pas eu l'importance de ceux de Gagarine et de son confrère Titov qui se placèrent bel et bien en orbite avant de revenir sur notre planète. Les Américains prirent place dans des fusées et accomplirent une très grande trajectoire mais ne se placèrent pas en orbite.

* * *

Cet exploit de l'Union Soviétique lui valut certainement beaucoup de prestige dans le monde entier. Par contre, sa décision de reprendre les essais nucléaires alors que toutes les nations respectaient le status quo provoqua la déception de ses amis et l'indignation d'un grand nombre de peuples. Couronnant ses essais les Soviets firent exploser le 1er septembre une bombe d'une puissance effrayante puisqu'elle dépassait les 50 mégatonnes. Sa série d'essais terminée, et il y eut en tout une trentaine d'explosions, l'URSS déclara tout à coup et le plus cyniquement du monde prête à reprendre les négociations sur l'arrêt des essais nucléaires.

* * *

Sur le continent américain, l'événement qui a le plus frappé les imaginations ce fut la tentative d'invasion de Cuba en avril 1961 par les forces anti-castristes. Quelques milliers de contre-révolutionnaires partis de la presqu'île de Floride prirent pied sur l'île. D'après leurs plans, un important sou-

(suite à la page 5)



L'honorable Jacques Flynn, de Québec, qui vient d'être nommé Ministre des Mines dans le gouvernement Diefenbaker.

Le Message de Noël de S.S. Jean XXIII

Cité du Vatican. — Dans son message de Noël donné au monde depuis le Palais du Vatican par l'intermédiaire de Radio-Vatican, le jeudi 21 décembre à 20 heures, S.S. le Pape Jean XXIII a invité solennellement tous ceux qui détiennent la puissance économique à s'intéresser avant toute chose, à ce qui met en jeu la paix du monde et la vie des hommes.

Dans son message de Noël 1958, le Pape avait situé la paix dans ses trois orientations de base: la Justice, l'Unité et la Vérité. Il la situe cette fois sous le thème de "la Paix du Christ par la bonté".

Il est sans doute paradoxal de parler de bonté à notre époque où l'homme est loin d'être pour les autres hommes un frère bon, compatissant, affectueux. N'est-il pas plutôt un étranger, peu généreux, égoïste?... C'est contre cet état de choses que s'élève le Souverain Pontife: "Nous devons vouloir le bien, nous devons faire le bien, nous devons être les apôtres du bien"; et le Pape dit encore plus loin: "Le bien doit être notre unique préoccupation; et notre bien, c'est la famille c'est l'humanité".

Le Pape lance alors un avertissement à tous ceux qui forment l'opinion publique et détiennent en quelque sorte le monopole de l'information. Tous auront des comptes à rendre: à Dieu et à l'Histoire. Ils doivent être prudents, modérés, soucieux de Justice et de Vérité.

Aux hommes d'Etat, le Pape réclame l'abolition de tout recours à la violence et les invite à la plus grande prudence: des faits apparemment anodins peuvent provoquer des réactions en chaîne; un simple mécontentement *peut aboutir à des actes irréfléchis et* irréparables.

Pour terminer, le Pape exprime son grand regret et son souci de constater que, cette année, Noël ne sera pas pour tout le monde un Noël de Paix: il y a des pays où règnent l'insécurité, la persécution, la faim ou la guerre. Il renouvelle d'une façon pressante ses recommandations aux chefs d'Etat pour qu'ils conjuguent leurs efforts afin de faire régner dans le monde entier le droit, l'équité et la paix.

Nouvelles canadiennes en 1961

Notons en passant que le parlement canadien eut en 1961 sa plus longue session de toute l'histoire parlementaire du pays. Cette session qui s'est terminée le 28 septembre a duré 174 jours, ce qui est un record. Dans l'ensemble, elle reflète la situation générale du pays qui a vu au cours des six derniers mois surtout, une nette amélioration après une certaine récession qui moins violente qu'aux Etats-Unis s'est fait cruellement sentir et qui surtout a provoqué un nombre encore jamais vu de chômeurs. La période la plus agitée de cette Session a été celle du mois de juillet qui vit éclater l'affaire Coyne. Le gouverneur de la banque du Canada s'éleva contre la politique financière et économique préconisée par le gouvernement. Invité à renoncer à son poste puisqu'il n'approuvait pas les ordres de son ministre des finances, M. Coyne commença par tenir tête. Il le fit avec beaucoup de cran et ce n'est qu'après plusieurs semaines d'une lutte très âpre au cours de laquelle des propos très vifs et des accusations très graves furent échangés de part et d'autre, que l'on arriva à une solution de compromis. M. Coyne s'en alla en obtenant une certaine satisfaction d'amour propre quant à la façon dont il put prendre sa retraite.

* * *

Le Canada s'est enrichi d'un nouveau parti politique. Depuis longtemps il était question d'un groupement qui aurait l'appui des syndicats et qui représenterait la gauche laborieuse du pays. C'est le 31 juillet que ce but poursuivi par certains dirigeants politiques depuis de nombreuses années fut atteint. Le jour de la création, le 31 juillet, du nouveau parti démocratique, M. Douglas en fut nommé président après une âpre lutte. Ce nouveau parti fonde beaucoup d'espoir sur la clientèle votant habituellement en faveur de la gauche libérale. Les libéraux eux, sont certainement inquiets de voir un groupement politique viser leur clientèle à gauche sachant très bien l'attrait qu'exerce le parti conservateur sur l'aile droite du parti. Les prochaines élections fédérales qui se dérouleront certainement en 1962 menacent d'être très animées.

* * *

Le Canada a été très vivement passionné, en cette fin d'année, par les problèmes de séparatisme québécois. L'idée du séparatisme qui eut sa dernière flambée avec les dirigeants du

(suite à la page 8)

Dans la province de Québec en 1961

Le gouvernement libéral solidement établi à Québec, l'année a surtout été marquée par le regroupement des forces de l'Opposition. Profitant des difficultés rencontrées par le gouvernement Lesage à tenir ses promesses électorales, l'Union Nationale procéda à un regroupement. Pendant la Session Me Daniel Johnson se révéla un combattant tout à fait exceptionnel, réussissant à plusieurs reprises à mettre M. Lesage ou ses lieutenants hors d'eux-mêmes. Il se présentait ainsi comme le chef logique du groupe. Mais lors du congrès que le parti de l'Opposition a tenu à Québec, il s'est avéré que la tâche de M. Johnson devant ses propres amis n'est pas aussi facile. Me Jean-Jacques Bertrand que rien de particulier n'avait désigné jusqu'alors livra à l'ancien ministre des ressources hydrauliques, une lutte extrêmement courageuse et qui ne se termina que lors de la victoire d'extrême justesse du député de Bagot. L'Union Nationale surprit ses adversaires et même une partie de ses partisans en organisant au congrès des plus réussis à en croire certains spécialistes, et l'un des plus remarquables qu'on ait vu au Canada. Pendant que M. Johnson s'emparait de la direction de l'Union Nationale, M. Lesage, accompagné de plusieurs de ses ministres, se rendait à Paris pour l'inauguration de la maison de Québec et était reçu avec un faste particulier et les honneurs habituellement rendus à un chef de gouvernement étranger par M. de Gaulle. Ce voyage fit certainement beaucoup pour grandir le prestige de la Province sur le continent. Quant à la maison du Québec, pour

(suite à la page 8)

HORIZONS

S.O.S. pour le Chapelet à la Radio

Nos lecteurs auront remarqué avec une certaine surprise que la liste du Chapelet à la Radio, *publiée régulièrement en page 6*, s'arrête au 22 janvier. C'est tout simplement que la réserve dont *dispose actuellement le Comité* du Chapelet à la Radio ne permet pas de couvrir les 31 jours de janvier. C'est regrettable, *mais* c'est comme cela.

Faut-il en conclure que nos gens ne sont pas intéressés à la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio? Ou bien qu'ils croient que c'est toujours au voisin de faire sa part? Ou bien qu'ils trouvent toujours de l'argent pour des dépenses inutiles, mais rarement pour aider une oeuvre aussi méritoire que celle poursuivie par le Comité? Ou bien que, la négligence aidant, ils remettent au lendemain ce qu'ils pourraient et devraient faire aujourd'hui même? Il y a sans doute un peu de tout cela, dans la situation présente.

Et pourtant, il en a été question au cours du dernier Congrès de l'ACFA. Et alors quelqu'un a proposé que l'on arrête définitivement la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio, ce fut un tollé de protestations indignées. La conclusion de cette petite scène finement montée durant le Congrès vaut toujours: si on le veut, payons pour!

J.P.

A.C.F.A.

Les Constitutions des "Prêts aux Etudiants" sont adoptées

Le mercredi 20 décembre, les membres de l'Exécutif de l'ACFA ont tenu une Assemblée, à 12h.15 p.m., au Kingsway Motor Hotel. Cette Assemblée était présidée par Me Louis Desrochers; les membres suivants étaient présents: MM. Louis Boucher, André Déchène, Gérard Diamond, Roger Motut, Lionel Tellier et les RR. PP. Arthur Lacerte et Jean Patoine. Les autres membres de l'Exécutif avaient motivé leur absence.

* * *

Le vice-recteur de l'Université Laval, M. Bonneac, rencontra, le 10 janvier les ministres de l'Education de l'Alberta afin d'obtenir une reconnaissance officielle des diplômes qui seront décernés au Collège d'Education Laval-Edmonton. M. Bonneau sera accompagné des membres du Comité nommé antérieurement à cette fin par l'Exécutif.

* * *

M. Roger Motut a été inscrit comme délégué de l'ACFA à la conférence Canadienne sur l'Education qui se tiendra à Montréal en mars prochain.

* * *

L'Exécutif ratifie une décision du Comité d'Education: une vaste enquête sera entreprise auprès des parents, des principaux d'écoles et des jeunes sur le problème de la fréquentation scolaire. Le secrétaire est chargé de préparer un projet de questionnaire devant servir à cette enquête.

* * *

Le Comité de "Prêts aux Etudiants" a préparé des Constitutions dont le texte est lu et adopté officiellement par l'Exécutif, après avoir subi quelques corrections. Ces Constitutions seront publiées dans "La Survivance" d'ici quelques semaines.

* * *

Me Tellier est chargé de préparer le document d'incorporation de la Société "Les Prêts aux Etudiants". Ce document sera soumis en français, avec traduction anglaise, au Gouvernement.

* * *

Un comité, formé le MM. Desrochers, Déchène et P. Patoine, étudiera les offres de service que l'Association aura reçues pour remplir le poste de Secrétaire permanent de l'Association. Ce Comité fera rapport à l'Exécutif.

* * *

La prochaine Assemblée de l'Exécutif est fixée au 11 janvier, au même endroit et à la même heure.

Diocèse de Saint-Paul

Cours d'Education Professionnelle et Sociale à l'adresse des jeunes ruraux

Lors de sa session intensive d'octobre dernier l'Action Catholique Rurale du Diocèse de St-Paul, avec l'approbation de S.E. Mgr Philippe Lussier, formait son Comité spécial en vue de l'organisation d'un service permanent d'Education Professionnelle et Sociale. Ce Service est maintenant organisé. Il se compose de six membres, présidé par M. Laurent Gareau, Agronome pour le district de Bonnyville et M. Marcel Chevrette, Agronome pour le district de St-Paul, en est l'organisateur. Comme son nom l'indique, ce Service est chargé d'organiser une série de cours, à l'intention des jeunes ruraux du Diocèse de St-Paul.

Cette série de cours se compose de quatre semaines échelonnées sur les cinq mois d'automne et d'hiver, c'est-à-dire de novembre à mars inclusivement, et se complèteront sur un cycle de trois ans. Ils sont donnés dans un secteur pouvant accommoder le plus de paroisses possibles. Cependant, il se pourrait que la même série de cours, se donne simultanément dans un autre secteur du Diocèse. En effet, la paroisse de Plamondon, et celles environnantes, pourraient bien bénéficier de ces cours, dès la mi-janvier puisque trente-cinq jeunes gens s'y sont déjà inscrits.

La première semaine de cours a eu lieu à Mallaig, du 27 novembre au deux décembre, et, les résultats ayant été très encourageants, il fut décidé de poursuivre les cours durant la semaine du 8 au 12 janvier. A moins d'avis contraire, les cours se dérouleront au même endroit. Les sujets enseignés: Sociologie et Doctrine rurale; Economie rurale et comptabilité agricole; Les crédits agricoles; Les assurances de sécurité familiale; la gérance des fermes; Les techniques agricoles: sols et récoltes, élevage, mécanique horticulture et embellissement; Economie domestique; Politique gouvernementale en éducation et orientation.

Les chargés des cours seront les mêmes qu'à la première semaine: MM. Laurent Gareau et Marcel Chevrette, respectivement agronomes pour les districts de Bonnyville et de St-Paul; Louis Boucher, gérant de la SER de St-Paul Ltée, Jean-Louis Lagassé, avocat à St-Paul, Henri Trottier, officier d'un Prêt Agricole Canadien, Mlle Edith Zawadiuk, du Département de l'économie Domestique de l'Alberta et de quelques autres, dont les noms nous manquent présentement.

Il n'est pas de meilleurs moyens pour démontrer l'importance de ces cours, que de citer ce qu'écrivait S.E. Mgr Lussier, dans la lettre qu'il adressait à M. l'abbé Rosario Simard, le 25 novembre dernier. En réitérant sa confiance dans cette initiative, Son Excellence écrivait: "Tous le disent et le répètent: la profession rurale n'est pas traitée comme elle le mérite. Et ceux qui ont la responsabilité de voir à la préparation des jeunes à leur avenir, n'ont pas réussi encore à donner à nos jeunes ruraux la formation spécifique dont ils ont besoin. Nos hautes écoles, même en plein milieu rural, sont dépourvues d'enseignement et d'entraînement préparatoires à la très noble et très belle profession d'agriculteur. Et notre population souffre de ce grand vide dans le système scolaire. Et il est dangereux qu'elle continue de se désagréger. Pour réussir dans une profession quelle qu'elle soit, il faut l'aimer. Et pour aimer une profession, il faut la connaître.

C'est cette connaissance, c'est-à-dire une meilleure connaissance de leur profession rurale, que votre Service veut donner à nos jeunes et à nos hommes, en vue de la leur faire aimer davantage, en vue de les accrocher à ces deux grands et solides pivots du succès: la connaissance et l'amour de leur état de vie".

Inauguration du câble Londres-Ottawa

Ottawa. — La Reine et le premier ministre Diefenbaker ont inauguré un nouveau câble transatlantique qui relie Londres et Ottawa par une conversation téléphonique de quatre minutes et demie.

Parlant du palais de Buckingham, la *reine Elisabeth a fait observer*: "Ce réseau transatlantique va rapprocher davantage la population du Canada et celle de la Grande Bretagne".

Simultanément, des photographies de la reine et du premier ministre furent transmises dans les deux capitales par procédé téléphotographique.

La cérémonie s'est terminée par l'interprétation des hymnes "God Save the Queen" par la fanfare de la Gendarmerie Royale du Canada à Ottawa, et "O Canada" par la fanfare des gardes irlandais à Lancaster House, à Londres.

Le câble sous-marin de 2,100 milles de longueur forme le premier lien d'un câble ayant 30,000 de longueur qui doit relier la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande vers la fin de 1964.



C'est au pied de la crèche
que nous déposons les
Souhaits de Nouvel An
formulés à l'adresse des
lecteurs de "LA SURVIVANCE"
et de tous les membres de
l'A.C.F.A. et de la F.C.F.C.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Du danger de laisser la bride sur le cou du diable...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XV

Un jour, en 1897, M. le chanoine Fages, vicaire général de Paris, me fit appeler à l'archevêché pour m'annoncer que j'étais nommé vicaire à Saint-Roch.

Ce fut un désespoir.

J'avais mis deux ans à m'habituer au vin fort de Clichy la rouge... à parler, face à face, avec des ouvriers communistes, marxistes, nihilistes... J'avais trouvé dans cette paroisse de l'excellent et du pire, avec possibilité d'entendre tout, et d'y répondre...

Et l'on m'envoyait à Saint-Roch, paroisse sage, tranquille... paroisse de notaires, d'avoués, de grands magasins...

C'était l'avenue de l'Opéra, le Palais-Royal, etc...

Qu'allais-je faire dans cette galère..., je veux dire dans cette paroisse, moi, devenu, par apostolat, paysan du Danube ?...

J'avais l'impression de déserter mon bled.

Mon Curé, l'abbé Gréa qui, jadis, m'avait si fraichement reçu, fut atterré, et parla de donner sa démission.

C'est même moi, ô ironie des choses !... qui lui ai remonté le moral !...

Le lendemain, sans enthousiasme, je me présentais à mon nouveau curé, le chanoine Milhau qui, très vieux, me reçut avec une dignité froide, mais courtoise.

C'était un des derniers représentants des grands curés de Paris... Souliers à boucles d'argent... soutane à queue... rabat considérable... cheveux blancs, longs, frisés dans le cou... Il se faisait conduire au confessional par un suisse. Ce qui était assez impressionnant pour ceux qui avaient des choses ennuyeuses à dire.

Il s'informa de ma santé... de ma voix... de mon âge... de mes titres académiques..?

Puis, il sonna son valet de chambre pour me montrer l'appartement qu'il me destinait au deuxième étage, tout au fond de la cour, 24, rue Saint-Roch.

Ainsi, j'allais quitter ma banlieue pittoresque et sauvage... mon quatrième étage de la maison bâtie par Choufleur, ainsi nommé parce qu'il avait gagné ses sous en vendant des chouxfleurs, d'abord au panier, puis avec une petite voiture à âne, et enfin au marché, et en boutique.

Avec ses bénéfices, il avait bâti cette maison débordante de lumière et de soleil, d'où je dominais l'immense plaine maraîchère de Gennevilliers.

Et je quittais tout cela et mes gosses terribles, le bien commencé, pour ce presbytère sombre, en pierres de taille, qui me fit l'impression de la prison Saint-Lazare, les deux constructions datant d'ailleurs de la même époque.

Ma mère et ma soeur pleurèrent en y entrant.

Et, pour apaiser leur impression défavorable, je les conduisis, le soir, de mon déménagement, au bois de Boulogne, et je les fis dîner gentiment au pavillon d'Armenonville.

Alors, commence, pour moi, une vie toute nouvelle.

Il fallait de l'étiquette... une soutane propre... un manteau de cérémonie... des gants !

On me fit remarquer que l'Avenue de l'Opéra n'avait rien à voir avec le boulevard de la Révolte. Le premier vicaire était un grand seigneur, né à Gramat, et aux cheveux d'un noir d'ébène... Hum ! hum !...

Il y avait beaucoup d'assistances obligatoires aux convois... mariages... offices variés et nombreux, dans cette église qui est immense et magnifique.

J'y trouvais un catéchisme de quatre cents jeunes filles, dont la moitié n'entendait rien. Car la chapelle était très grande et sans haut-parleur. On m'assigna officiellement ma place, la dernière chaise du choeur, et pas une autre !

Ce qui me manqua tout de suite, ce fut mon patronage des garçons.

J'avais pris l'habitude d'avoir tout un monde de gosses autour de moi. Ils me racontaient ce qui leur passait par la tête... J'avais de l'espace rue du Landy et sur les bords de la Seine, et dans la plaine de Gennevilliers.

Ici, rien.

Car le moindre local à louer coûtait les yeux de la tête. Et il n'y en avait pas.

Je rêve alors la location d'une grande et vieille péniche que j'avais repérée au pont d'Asnières. Je la ferai remorquer quai des Tuileries, et je pourrais loger là-dedans une centaine d'enfants...

Une idée superbe !...

Seulement, voilà !... il fallait y penser...

Quel naïf j'étais encore !

Quand je parle de ce projet, on hausse les épaules avec commisération; on me prouve, comme 2 et 2 font 4, que c'est impossible ! Décidément, pensent-ils, le ministère de Clichy l'a "cinglé"...

Je risque alors une expédition dans un terrain tout à fait inexploré... audessus des voûtes de l'église.

J'y trouvais des choses magnifiques, entassées là depuis deux siècles... des vieux tapis... des cadres... des chandeliers... des culottes de suisse... le cadavre rigidé d'un gros chien qui avait dû être enfermé là par mégarde, et qui était mort de faim.

Ce chien desséché, intact, était impressionnant à voir. Toute une agonie affreuse avait marqué cette bête puissante, dont les crocs, très blancs, s'étaient brisés sur les portes impossibles à ouvrir...

Du haut de ces voûtes, par le trou des lampadaires, j'apercevais, sous moi, les fidèles comme des fourmis.

Que de place perdue !... Et je tenais tellement à mon idée que je pensais qu'on pourrait, peut-être, risquer ici un patronage ?...

Ce projet se réalisa sous le nom de patronage des "Gouttières", patronage restreint, mais bien vivant, qui m'attira, naturellement, les critiques sévères de quelques confrères.

CHAPITRE XVI

Ce qui me soutint, ce fut la nomination de l'abbé de Bonfils, curé très aimable, pas du tout dans le mouvement moderne, mais le regardant avec bienveillance et scepticisme.

—Il jette sa gourme, mon jeune vicaire !... disait-il en parlant de moi.

Et puis ,devant être évêque... paraissant même le savoir, il prenait élégamment son mal en patience.

—Ou ils ont raison, ou ils ont tort... disait-il avec un bon sourire, en parlant de mon groupe... je n'ai pas besoin de m'en mêler.

...S'ils ont tort, leur oeuvre tombera d'elle-même.

...S'ils ont raison, la paroisse pourra toujours en tirer quelque profit !

Mais quand, effectivement, il fut nommé évêque, et que l'abbé Leclerq, grand et sec, lui succéda, ce fut une toute autre histoire.

Homme de principe et liturgiste scrupuleux, il voulait des cérémonies impeccables; et il nous poursuivait jusque dans les moindres détails.

Un jour, je lui dis, oh, respectueusement:

—Mais, Monsieur le curé, tout le monde fait des fautes contre la liturgie .

Alors il se redresse, et d'une voix blanche:

—Je me flatte, Monsieur l'abbé, de n'en faire aucune !

Immédiatement, j'achète le dernier manuel paru; et je l'étudie, le soir, avant de me coucher.

Très rapidement, j'y trouvai ce que je cherchais.

Et, le lendemain ,je fis remarquer à mon curé, très gentiment, charitablement, qu'il faisait une foule de péchés véniels contre la liturgie. Je lui signalai, entre plusieurs autres, qu'il n'avait pas les pouces en dehors quand il tenait sa barette à la main...

Mais il y avait bien plus grave !...

A journée faite, il commettait des actes publics d'hérésie.

Au moyen âge, on l'aurait peut-être brûlé vif !...

Le signe de croix tient, en effet, une place capitale dans la liturgie. Il affirme les trois Personnes distinctes de la Sainte Trinité: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Or, M. Leclerq, comme tant d'autres, disait: Au nom du Père du Fils, et du Saint-Esprit.

Il y avait donc une sorte de contradiction et de scandale, parce que M. Leclerq paraissait ne reconnaître que deux Personnes: le Père du Fils, et le Saint-Esprit !...

Cette petite guerre que mon curé prenait, d'ailleurs, assez gaiement, ne dura pas trop longtemps; les plus courtes plaisanteries étant toujours les meilleures.

(Suite la semaine prochaine)

L'Eglise catholique en 1961

La publication de l'encyclique Mater et Magistra, en juillet dernier, a sûrement été un des événements marquants de l'année qui se termine. Cette encyclique sociale de Jean XXIII, destinée à commémorer le 70e anniversaire de la publication de l'encyclique Rerum novarum de Léon XIII, a reçu un chaleureux accueil tant dans les milieux catholiques que non catholiques. La plupart des journaux catholiques du monde en ont publié le texte intégral et y ont ajouté des commentaires élogieux. Il n'est peut-être pas sans importance de relever qu'un journal comme le "New York Times" a publié le texte intégral de l'encyclique de Jean XXIII.

On a souligné un peu partout le ton simple et direct de l'encyclique qui devient ainsi plus accessible à l'homme d'aujourd'hui. D'ailleurs Jean XXIII n'a-t-il pas affirmé qu'il fallait éviter de compliquer les choses simples et essayer de simplifier les choses compliquées. Il faut également ajouter que Jean XXIII, depuis son élévation au Souverain Pontificat, s'est toujours attaché à mettre davantage en lumière ce qui unit les hommes que ce qui les sépare. Cela fait partie de son "style", si l'on peut se permettre cette remarque sur le Pape actuel.

JEAN XXIII,
PAPE DU CONCILE

La convocation et la préparation du Concile avaient déjà mis en lumière le "style" de Jean XXIII. On sait que, dans l'idée du Pape, le Concile est toujours apparu lié au voeu du retour des frères séparés à la véritable Eglise du Christ.

Encore cette année, Jean XXIII — dont le monde catholique a célébré en novembre le 80ème anniversaire de naissance — a suivi de très près la préparation du Concile, à laquelle l'univers a d'ailleurs continué de s'intéresser. On sait que la Commission centrale s'est réunie à Rome en juin et en novembre. Elle tiendra sa prochaine réunion en janvier.

LE MOUVEMENT
OECUMENIQUE

Le souci de l'unité des chrétiens semble progresser non seulement chez les catholiques mais également chez les non-catholiques. Le congrès panorthodoxe de Rhodes et la troisième assemblée du Conseil oecuménique des Eglises l'ont démontré.

L'Eglise a d'ailleurs suivi ces deux événements avec beaucoup d'intérêt. On sait que l'Eglise catholique, qui avait toujours fait preuve d'une certaine réserve à l'égard du Conseil oecuménique des Eglises et qui s'était abstenue d'envoyer des observateurs aux assemblées d'Amsterdam et d'Evanston, a délégué cinq observateurs à l'assemblée du Conseil oecuménique des Eglises qui s'est tenue à la Nouvelle-Delhi du 19 novembre au 5 décembre.

"Si fondamentalement la position catholique de non-participation à l'égard du Conseil oecuménique demeure", comme vient de l'écrire un journaliste catholique, "la présence d'observateurs peut être considérée comme un des signes de l'esprit nouveau qui règne au Vatican sur les rapports avec les chrétiens non catholiques".

Le Conseil oecuménique des Eglises, on le sait, n'est pas une super-Eglise, mais une association fraternelle d'Eglises qui acceptent notre Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur. Quelque 1,200 délégués représentaient, à la Nouvelle-Delhi, 175 Eglises et 315 millions de fidèles.

Le congrès panorthodoxe de Rhodes, qui s'est tenu dans cette île, le 24 septembre au premier octobre dernier, a obtenu un immense succès. La réunion avait une très grande signification, car semblable assemblée n'avait pas eu lieu depuis des siècles. Le patriarche Athénagoras, de Constantinople, que les catholiques commencent à connaître, fut le grand responsable du succès de ce congrès. La place première du Patriarcat de Constantinople s'est affermie et le prestige personnel du patriarche Athénagoras s'est renforcé.

Cela est réjouissant, car les catholiques savent sans doute avec quel intérêt et quelle délicatesse le Patriarche suit la préparation et les développements du Concile oecuménique. On sait également en quels termes élogieux le Patriarche parle du pape Jean XXIII. Sans doute pour intensifier le climat de fraternelle amitié qui règne présentement entre orthodoxes et catholiques, le Pape a envoyé Mgr Testa à Constantinople, en juillet dernier.

Les catholiques ne peuvent que se réjouir de voir leurs frères Orthodoxes travailler à leur unité et souhaitent que cette unité mène à l'Unité voulue par le Christ.

Le 24 février dernier, le Dr Fisher, archevêque de Cantorbéry, et le Dr Ramsey, qui lui a succédé en mai, nommèrent le chanoine anglican Bernard Pawley à Rome pour assurer la liaison entre le Conseil des relations inter-ecclésiastiques de l'Eglise d'Angleterre et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens préparatoire au Concile oecuménique, dont le président est S. Em. le cardinal Bea. Le même jour, on annonçait à Londres que la reine Elisabeth et le prince Philippe seraient reçus par le Pape le 5 mai. Tout dernièrement le Dr Ramsey a fait savoir, à la Nouvelle-Delhi, qu'il avait l'intention, comme son prédécesseur, de faire une visite à Jean XXIII. Et le 15 novembre dernier, le pape Jean XXIII reçut le Dr Lichtenberger, chef de l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis.

L'EGLISE PERSECUTEE

L'Eglise du silence demeure toujours l'une des préoccupations majeures du Souverain Pontife et du monde catholique, d'autant plus que ce n'est pas seulement derrière le rideau de fer que l'Eglise est persécutée. En 1961, deux évêques furent expulsés de leurs diocèses à Haïti: ce fut d'abord Mgr Rémy Augustin, évêque auxiliaire à Port-au-Prince, qui fut forcé de quitter son pays avec quatre prêtres en janvier 1961, puis, le mois suivant, Mgr Paul Robert devait quitter son diocèse.

Mais c'est surtout la persécution de l'Eglise à Cuba qui a le plus retenu l'attention, et pour cause. Le 1er mai dernier, Fidel Castro déclarait que Cuba était maintenant une république socialiste et annonçait en même temps que les écoles privées seraient supprimées et que les prêtres étrangers seraient expulsés. Les expulsions commencèrent et se poursuivirent durant les mois suivants. A la fin d'août, il ne restait plus que 400 prêtres dans tout le pays. Mais l'expulsion brutale de 146 prêtres et de S.E. Mgr Boza Mavidal, le 17 septembre, équivalait à une liquidation de l'Eglise dans près de la moitié du pays.

Enfin l'inévitable se produisit. Le 2 décembre dernier, Castro se déclarait communiste. Même si on s'en doutait un peu, la nouvelle n'était pas réjouissante. On peut désormais craindre qu'aux yeux d'une partie des masses latino-américaines l'espoir de libération ne s'identifie pas au communisme.

L'EGLISE ET
L'AMERIQUE LATINE

On sait quel intérêt l'Eglise porte à l'Amérique latine, où l'on trouve un tiers de tous les catholiques du monde. Les difficultés qui se sont produites en Amérique latine, en 1961 à Cuba, dans la République dominicaine, au Brésil, en Bolivie, etc., peuvent faire craindre le pire. Plus que jamais l'Amérique latine, "terre d'angoisse et d'espérance", demeure au premier plan des préoccupations de l'Eglise.

(C.C.C.)

Habitants de la terre, écoutez

Saint Bernard (1091-1153) a été surnommé le dernier Père de l'Eglise, titre confirmé officiellement au moment de sa canonisation. Il eut pour la sainte Vierge une dévotion toute particulière. Remarquez comment ce SERMON du 12ème siècle est toujours d'actualité !

* * *

Habitants de la terre ! Fils des hommes, écoutez.

Vous qui dormez dans la poussière, réveillez-vous et chantez des louanges: un médecin va venir vers les malades, un rédempteur vers ceux qui sont vendus, le chemin va s'ouvrir devant ceux qui errent, la vie sera rendue à ceux qui sont morts. Car il vient celui qui jettera tous nos péchés au fond de la mer, guérira toutes nos infirmités, nous portera sur ses épaules pour nous ramener à notre propre et originelle dignité.

Grande est sa puissance, mais plus admirable encore est sa miséricorde, puisque celui qui pouvait nous secourir a daigné venir comme il l'a fait. Sachez-le, est-il dit, aujourd'hui le Seigneur va venir. (Exod. XVI, 6)...

A mon avis ces paroles signifient d'une façon plus expressive pour nous deux sortes de jours.

Le premier s'étend de la chute du premier homme jusqu'à la fin du monde: c'est le jour qui, bien souvent, est maudit par les saints.

En effet, Adam fut rejeté de ce jour lumineux dans lequel il avait été créé, et en butte aux difficultés, il est entré dans un jour ténébreux, presque entièrement séparé de la lumière de la vérité.

C'est dans ce jour que nous sommes nés, si toutefois c'est encore le jour, et non pas plutôt la nuit; à moins de dire que la miséricorde infinie de Dieu nous y a laissé la lumière de la raison comme une faible étincelle.

Mais le second jour se passera dans la gloire des saints, dans l'éternité sans fin, dans la lumière paisible du matin.

Ce jour est la miséricorde promise et, en lui, la mort sera absorbée dans la victoire; les ombres et les ténèbres se disperseront, la splendeur de la vraie lumière se répandra partout, en haut, en bas, à l'intérieur et à l'extérieur."



L'Eglise et la révolution cubaine

Barcelone. — Mgr Eduardo Boza-Masvidal, évêque auxiliaire de La Havane, expulsé du Cuba, a fait une conférence à Barcelone, traitant de la situation de l'Eglise catholique à Cuba.

L'orateur a notamment souligné que l'Eglise catholique de Cuba n'avait pas manqué, sous le régime du dictateur Batista, de protester contre les abus de pouvoir de ce dernier et qu'elle avait accueilli la révolution fidéliste "comme une espérance de réforme sociale et de liberté chrétienne".

Cependant, très rapidement, le nouveau régime s'est orienté vers le marxisme et le matérialisme, entraînant ainsi inévitablement, un conflit entre l'Eglise et lui. Le primat a conclu en invitant ses compatriotes cubains à garder leur foi vivante et à s'entraider.

—La femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, le purgatoire de la bourse.

Leibnitz

* * *

—Il vaut mieux demeurer avec un lion et avec un dragon que d'habiter avec une méchante femme.

Job

* * *

—Il y a trois choses que la plupart des femmes jettent par la fenêtre: leur temps, leur argent et leur santé.

L'ÉPIPHANIE



L'évangile nous raconte la venue des Mages à Bethléem; les textes de la messe donnent à ce fait toute sa portée, en montrant que sont réalisées les prophéties concernant l'universalité du salut et en affirmant que le Christ est roi de toutes les nations. "Les nations se tourneront vers ta lumière et les rois se mettront en marche à la splendeur de ton aurore". (Isaïe 60, 3)

Société Catholique de la Bible

—Ce qui flatte le plus l'amour-propre des femmes, c'est d'être aimées sans qu'on ose leur dire, pourvu toutefois que ce silence ne soit pas éternel.

Louis Desnoyers

Conseil Oecuménique des églises vu par le Vatican

Rome. — Commentant les travaux de l'Assemblée du Conseil oecuménique des Eglises qui se tient actuellement à New Delhi, le bulletin du service de presse du Concile du Vatican écrit: "Bien que l'Assemblée du Conseil oecuménique des Eglises n'ait aucun rapport avec le Concile Oecuménique du Vatican, les catholiques considèrent avec sympathie les efforts consentis, par leurs frères séparés pour tenter de recouvrer l'unité perdue."

Après avoir relevé que le thème de l'Assemblée est "Jésus-Christ, Lumière du monde", le bulletin ajoute: "Les catholiques s'associent à leurs prières pour que tous se retrouvent engagés dans la vie qui mène à la même bergerie, sous la houlette d'un seul et même pasteur".

—J'ai ri de ce que tu me dis que tu as pris un mari pour être avec lui; je pensais, dans mon ignorance, que la femme était faite pour le mari. le mari pour la patrie, la famille et la gloire.

Napoléon

* * *

—Les femmes aiment la peine pourvu qu'elle soit bien romanesque.

Mme de Staël

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 3 JANVIER 1962

La Bible vous parle

Le Seigneur est fidèle: il vous affermira et vous gardera du Mauvais.

(II Thess 3,3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



C'est devenue une belle tradition, au Consulat de France, de recevoir, chaque année, à l'occasion de la Noël, les enfants des familles françaises, établies à Edmonton. Cette fête eut lieu, cette année, samedi le 16 décembre et nous voyons sur cette photographie quelques participants: M. Paul Delion, consul, tenant dans ses bras la plus jeune invitée, Viviane Hellec; Madame Delion est accompagnée de Eric Aubery; en avant l'on remarque Véronique et Jacqueline de la Bruyère et à droite, Madame G. J. de la Bruyère, accompagnée de Jacqueline Curial.

Porter le Concile

"IL SEMBLE BIEN QUE, dans la pensée du Saint-Père et de ceux qui comprennent comme lui les nécessités pastorales de l'Eglise devant de conditionnement du monde moderne, le futur concile doive aboutir à une rénovation profonde, au sein de l'Eglise catholique. **des cadres de vie, du régime gouvernemental, de la fonction de l'épiscopat, du rôle du laïcat, des formes de la prière et du culte, de l'orientation de la pensée** par une plus grande fidélité **à l'Evangile et un retour à la Bible,** et de beaucoup **d'autres questions disciplinaires.** Le second Concile du Vatican donnera à l'Eglise, **si l'impulsion venue d'en haut ne subit pas d'entraves,** une physionomie nouvelle... comme on l'a dit du Concile de Trente. Avec cette différence toutefois qu'autant ce dernier **avait resserré et replié sur lui-même** le catholicisme ébranlé par la Réforme et menacé de nouvelles fissures, autant le présent concile **élargira et assouplira le régime de l'Eglise** pour le rendre plus universel, plus authentiquement catholique **et plus ouvert au monde présent."** (Irenikon).

Il faut me pardonner cette longue citation; jamais encore je n'avais trouvé, ramassés en un raccourci aussi éclairant, les objectifs sous-tendus par la formule aux vastes perspectives employée par Jean XXIII: **rajeunissement et mise à jour de l'Eglise.**

D'autres conciles, surtout ceux du premier millénaire de l'Eglise, se sont préoccupés d'élucider le dogme en se mettant à l'écoute **de l'Ecriture et de la Tradition.** Celui du Vatican II rappellera, sans doute, la pleine dimension du Credo catholique mais ses délibérations iront vraisemblablement vers des soucis **d'adaptation et d'ouverture.**

Vraisemblablement... Nous ne pouvons faire, à l'heure actuelle, que de respectueuses conjectures. Il appartiendra à la Commission Centrale de départager les projets issus des différentes commissions avant leur approbation définitive par le Pape. **Mais une attente respectueuse ne doit pas être synonyme de passivité.** Le champ reste ouvert à des suggestions, à une expression franche d'opinion de la part des chrétiens de l'extérieur, qu'ils soient théologiens chevronnés ou laïques évolués et **capables de se hausser aux grands problèmes de l'heure.**

* * *

Au Canada, pour autant que je sache, nos revues spécialisées se sont montrées dans l'ensemble d'une admirable (!?) discrétion. Il n'en va pas ainsi dans plusieurs pays d'Europe, particulièrement en France, en Allemagne, en Autriche, en Hollande, en Suisse. Des enquêtes se poursuivent, des articles s'écrivent, des livres sont publiés qui réalisent, peu à peu, un éventail nombreux d'opinions **dont le dénominateur commun,** il convient de le souligner, **est sans conteste un amour profond pour l'Eglise,** même dans la sévérité.

Ce grouillement n'est pas désagréable à Jean XXIII ni à ceux des Pères du Concile qui constituent l'aile marchante de l'Eglise. Quand "L'Osservatore Romano" souligne la liberté qui caractérise les sessions de la Commission Centrale, il indique en mots discrets que le Concile ne sera pas une rencontre tranquille où les Pères se contenteraient d'entériner docilement des conclusions préalablement rédigées par les différentes commissions. Un Concile n'est pas, ne doit pas être une mise à l'alignement de la conscience collective de l'Eglise mais **le moyen de cristalliser les impatiences mêmes de l'Esprit.**

Si le Pape prétendait se passer des évêques, il n'y aurait pas de Concile. Si les évêques n'apportaient pas, au milieu de leurs coeurs, les misères et les grandeurs de leurs troupeaux respectifs, il n'y aurait pas de Concile. Ou bien ce dernier ne serait que la démonstration artificielle d'une unité pré-fabriquée.

S.E. Mgr Roberts, s.j., qui démissionna de son siège de Bombay pour laisser la place à un évêque autochtone, le cardinal Gracias, est reconnu pour sa très grande liberté d'expression, à quoi il mêle volontiers l'humour populaire de sa terre anglo-saxonne.

Il disait, au cours d'une conférence en mars 1959: "Un Concile universel, pour nous catholiques, **c'est une partie de ballon où les joueurs sont des évêques.** Mais la partie a des chances d'être plus intéressante pour les spectateurs criant leurs encouragements à tel ou tel joueur ou même distribuant des conseils à l'arbitre. Le manque de temps m'empêche de vous rapporter ici certaines anecdotes sur le Pape Jean XXIII qui vous prouveraient **qu'il a toujours rêvé d'être un arbitre."**

Faisons la part de la désinvolture souriante, dans la pensée de Mgr Roberts, s.j. On ne voit pas très bien l'enceinte majestueuse de Saint-Pierre de Rome transmuée en un stade tumultueux, alors qu'il va s'agir de donner au Message du Christ et au Mystère du Salut un supplément ou un renouveau d'actualité efficace. Notre pétillant archevêque nous prête autant d'esprit qu'il en a lui-même. Ce qu'il faut retenir de cette citation, c'est l'importance pour tous les chrétiens de s'intéresser **avec avidité** à cet événement majeur de l'histoire contemporaine.

* * *

Personnellement, je suis fort heureux de cette 'liberté" que souligne le rapport très circonspect de "L'Osservatore Romano". Il ne faut pas être grand clerc pour deviner qu'elle implique une tension: une opposition entre des esprits conservateurs et des esprits avancés. **Tant mieux: l'Eglise est vivante.**

Un journaliste particulièrement informé, J.-P. Dubois-Dumée, écrivait: **"Une sorte de secousse sismique.. ébranle.. actuellement l'Eglise, libérant les pensées les plus audacieuses et bouleversant les habitudes les plus enracinées."**

Tout cela est excellent, à condition de savoir une chose: pour bien parler de l'Eglise, pour avoir le droit de critiquer certains vieillissements de l'Eglise, il faut d'abord ausculter son propre coeur et **s'assurer de la pureté de ses intentions.** Ce serait bien mal entendre les intentions de Jean XXIII que de l'imaginer capable d'édulcorer l'Evangile. **Celui-ci doit garder** (sans quoi ce serait trahir le Christ) **ses exigences de générosité totale, voire éventuellement d'héroïsme.**

Mais la franchise du Pape est réconfortante. Il reconnaît, sans ambage, que tout ne va pas pour le mieux dans l'allure actuelle de l'Eglise et que l'on travaillerait sans profit à toute tentative de réunion massive avec nos frères séparés tant que nous, **les chrétiens de l'allégeance romaine,** nous n'aurons pas mis tout en oeuvre pour que soient cicatrisées les plaies qui meurtrissent ou défigurent le Corps mystique du Christ, qui **est l'Eglise.**

"Ce qui attriste le croyant sincère, écrivait Hans Kung, **ce qui devient pour lui un vendredi saint permanent, c'est de voir ces plaies et de ne pouvoir les guérir".**

Jean XXIII veut ouvrir une clinique. Elle donnera ses fruits de lumière et de paix où elle échouera partiellement. Cela s'est vu à l'occasion de conciles précédents. La tension la plus fondamentale **n'est pas entre conservatisme ou politique de pointe;** elle se situe entre **la contingence humaine** propre à une Eglise d'hommes pécheurs et **le souffle puissant de l'Esprit Saint.** Mais cette tension même tombera si nous nous sentons tous disposés à "porter le Concile" par notre souffrance et une grande levée de **prières dans toutes les parties du Corps Mystique.**

Emile Legault, c.s.c.

Les mots qui restent

Ménagerie des Pauvres

Les cirques qui nous visitent de temps en temps, pendant la belle saison, font beaucoup de réclame en faveur de leur ménagerie, c'est-à-dire de l'ensemble des animaux féroces qu'ils traînent à leur suite dans des cages bien solides. Tout le monde connaît les ménageries des cirques ambulants. Mais ménagerie des Pauvres, voilà une expression bien peu connue. Dans **A Travers les registres** de Mgr Tanguay, il est question de Pierre Choret, contremaître de la ménagerie des Pauvres, proche de Montréal. Dans les annales de l'Hôpital Général de Québec, il en fait mention d'une somme de 200 livres donnée par Mgr Briand pour aider à reconstruire la ménagerie de ce monastère. Enfin, sur un plan de terrain et des constructions de l'Hôtel-Dieu de Québec, tiré en 1748, par Noël Levasseur, arpenteur, on voit la "cour de ménagerie". L'expression ménagerie, dans le sens employé dans ces citations, est oubliée aujourd'hui, mais elle était bien connue sous le régime français. Trévoux dit au sujet du mot ménagerie: "lieu destiné à nourrir des bestiaux, et à faire le ménage de la campagne. Il ne se dit qu'à l'égard des châteaux des princes et des grands seigneurs, qui en ont plutôt par curiosité et magnificence que pour le profit, et qui entretiennent souvent des bêtes étrangères extraordinaires, comme la ménagerie de Versailles, de Vincennes, de Meudon". La ménagerie des Pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec était donc le bâtiment où on gardait les animaux qui appartenaient au bien des Pauvres.

D'après la **Bulletin des recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

"Marxistes-léninistes" à l'oeuvre

Conakry, Guinée. —Le président Sekou Toure a dit que la tentative faite le mois dernier pour renverser son gouvernement avait été prépjaré par des maxistes-léninistes qui ont décidé de faire une révolution en Afrique. Il a dit que les révolutionnaires étaient appuyés par Moscou, Paris et Dakar. Il a accusé l'ambassade française d'avoir été un des chaînons du complot. C'est la deuxième fois que Toure accuse ainsi une ambassade. La première fois, c'était la Russie qui était mise en cause. Peu après, l'ambassadeur soviétique, Daniel Solod, était rappelé à Moscou.



Jean Bruchési

"TÉMOIGNAGES D'HIER"

par

Jean BRUCHÉSI

Nous ne sommes pas un peuple sans histoire, comme le prétendent les dignes successeurs de Durham ! La virulente agressivité des adversaires acharnés de nos valeurs historiques les plus sûres suffirait d'ailleurs à témoigner en faveur d'un passé glorieux. Un livre comme celui de Son Excellence Jean Bruchési, que vient de publier Fides, constitue toutefois un document d'un singulier à-propos. L'auteur ne dit-il pas dans son ouvrage que « le parfait historien est peut-être celui qui cherche dans le temps, des réponses aux questions de *son* temps » ?

A quel travail de moine s'est astreint l'historien-écrivain pour faire revivre un moment, au bénéfice de ses lecteurs, les nobles personnages dont il a choisi d'analyser la vie et les œuvres ! Un petit détail de rien du tout ajoute quelquefois beaucoup à la gloire d'un homme et l'on devine qu'il a fallu souvent de longues et patientes recherches de la part de l'auteur, pour découvrir ce simple mais précieux détail.

Mgr Bruchési — et cela se comprend — constitue la figure dominante de ces études de personnages laissés dans l'ombre par la grande histoire. On le voit évoluer au milieu d'une pléiade de nos gloires nationales, toujours fidèle à lui-même, du début de son sacerdoce à la fin de sa longue et belle vie: simple, enjoué, gardien vigilant de sa petite patrie spirituelle.

« Témoignages d'hier » trouvera d'attentifs lecteurs en la personne des étudiants, des professeurs, de ceux qui, par un besoin facilement justifié de nos jours, veulent retrouver l'état de grâce patriotique — si je puis m'exprimer ainsi — en s'intéressant à la grande et à la petite histoire.

"Témoignages d'hier" de Jean Bruchési, ouvrage de **305 pages** est en vente dans toute librairie.

—Les années qu'une femme retranche de son âge ne sont pas perdues: elles sont ajoutées à l'âge des autres femmes.

Comtesse Diane

—On ne doute pas de ce qu'il peut tenir d'argent dans la main d'une femme, surtout quand cette main est petite.

Henry Meilhac

Le Noël de l'équipe de nuit

Dans cette grande usine de la banlieue, l'équipe de nuit s'apprêtait à occuper ses postes. Des immenses ateliers sortait le bruit infernal des machines, ce bruit assourdissant et continu que huit heures par jour, les travailleurs essayaient de ne pas écouter. Ils étaient là une bonne centaine qui changeaient de vêtements dans les vestiaires froids et impersonnels.

—C'est malheureux quand même, fit Claude à son compagnon. Une nuit de Noël...

—Et alors. une nuit est une nuit. Et puis nous aurons le Nouvel-An... Et puisque tu sais que l'usine ne peut pas s'arrêter...

—Tout de même, c'est pas la même chose... Je songe à ma famille qui est réunie à cette heure...

—Ne t'en fais pas, va, grand gosse. Hâte-toi... La sirène va sonner...

Il ne fallait que quelques minutes pour faire la relève. Aux postes de travail, chaque ouvrier rentrant, attendait que son remplaçant ait repris le travail. Comme la relève dans les tranchées au temps jadis.

—Salut, les amis, disaient les sortants. Bonne Chance. Amusez-vous...

Et ils partaient avec un petit sourire entendu, heureux de pouvoir rentrer et de montrer leur joie.

Dans la salle des machines où d'énormes dynamos tournoyaient à des vitesses vertigineuses, des ordres de contremaître fusaient.

—Le cinq, accélérez... A autant d'ampères... Le six, allez voir les régulateurs... La tension baisse... Pierson, cesse de rêver et va me chercher, au bureau de contrôle, les prévisions de besoins...

Oui, pourquoi au fond, se disait le contremaître, fait-il maintenant que nous travaillions ici une nuit de Noël? Il est vrai que sans doute plus rien n'irait. Plus de trams, plus de lumière. plus de chaleur, les hôpitaux arrêtés et la vie paralysée. Le médecin qui éclaire ses bistouris et la lampe qui illumine la chapelle, les guirlandes d'ampoules multicolores qui égaient les sapins et la crèche. Tout cela c'est nous qui le faisons.

Dans la lueur tamisée des ampoules, les ateliers prenaient ainsi un autre aspect. Il y avait, contre les poutres qui soutenaient un toit de verre, comme une obscurité qu'il n'avait jamais observée. Et à travers cette obscurité, malgré la lumière et le bruit énorme, un faible rayon de lune filtrait. Dehors il faisait froid, le ciel était argenté. il y aurait à cette heure, malgré la foule, quelque chose dans l'air qu'il n'y avait pas aucun autre jour.

—Le sept, accélérez davantage... Deux tours de manivelle, branchez la réserve...

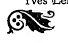
Au fond tout se tient dans la vie, pensa le contremaître. Je travaille pour que d'autres puissent ne pas le faire. Je ne suis pas seul. Sans moi, rien n'irait. Même le Christ en naissant a eu besoin d'une lanterne et c'est la lumière qui a guidé les mages et les pâtres. Il sourit. C'étaient de vieux souvenirs, cela. Chez lui, à cette heure, des enfants qui n'étaient plus tout à fait des gosses se réuniraient autour d'un sapin. d'une crèche, un peu usée déjà mais toujours décorée avec soin. Il consulta sa montre.

—Il est minuit, pensa-t-il.

Presque malgré lui, il actionna la sirène. Les hommes se retournaient, étonnés et le virent debout, la casquette dans les mains, la tête légèrement inclinée. Un à un ils suivirent son exemple, quelques-uns plus timidement et comme malgré eux. Un instant, un bref instant, on n'entendait que le bruit assourdissant des machines. Puis la voix du contremaître troua ce silence étrange, fait de machines et de pensée humaine:

—Le huit, mais accélérez donc... faut-il que le bureau réclame...

Yves Lemy (U.M.)



Vient de paraître

"Comment joindre les deux bouts?"

Voilà la question que se posent les pères et mères de famille, riches ou pauvres. Car tous les foyers ont des problèmes d'argent, toujours les plus difficiles à résoudre et souvent la source de discussions et de mésentente dans la famille.

Enfin, deux spécialistes se sont concertés pour réunir en volume des conseils pratiques sur l'économie familiale, une méthode pour faire un budget familial et un cahier de comptabilité qui suffira à une famille pour un an.

L'un des auteurs, Roland Parenteau, est un économiste réputé, et Jean-Paul Lefebvre, spécialiste en éducation populaire, a été l'animateur pendant trois ans de la populaire télémission "Joindre les deux bouts".

"Comment joindre les deux bouts" qui vient de paraître aux Editions du Jour et dont le premier tirage est de 40,000 exemplaires, prolongera l'action éducation de la télémission et rendra service à des milliers de foyers canadiens.

Un ouvrage de 160 pages qui est en vente à $1.00 à la Librairie FIDES, 11540 Jasper, Edmonton.

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

Le Père Curé souhaita un Joyeux et Saint Jour de Noël à tous nos paroissiens et amis! Un Noël "chrétien" par conséquent! Noël, c'est l'anniversaire de la naissance de Jésus, notre Rédempteur. De grâce, n'allons pas, comme tant d'autres, faire de cette grande solennité un événement commercial ou musical, une simple journée de réjouissances mondaines. Ce serait un Noël païen. Votre Noël sera nécessairement un Noël heureux, un Noël de joie, s'il est un Noël chrétien.

LE SAINT JOUR DE NOEL:

L'église est restée ouverte toute la soirée, aujourd'hui jusqu'à minuit. Il n'y a pas de places réservées pour les messes de Noël.

La Messe de Minuit fut suivie de la Messe de l'Aurore, au cours de laquelle la Chorale exécuta des cantiques français.

MESSE A 5H. P.M.:

S.E. Mgr l'Archevêque permet désormais une messe à 5h. p.m., chaque dimanche, pour les employés de l'hôpital Général et ceux de nos paroissiens qui ne peuvent assister à la messe dans la matinée.

COLLECTE POUR LES FLEURS:

Le résultat de la collecte pour les fleurs de Noël fut de $93.50. Merci aux donateurs et aux Dames Auxiliaires, qui ont bien voulu se charger de cette collecte, le 17 décembre.

CALENDRIERS:

Les calendriers que nous vous avons distribués, sont en partie une gracieuseté des "Salons Mortuaires Kearney", 1096 Ouest Broadway.

NOCES D'OR:

Le 27 décembre, avaient lieu les noces d'or de M. et Mme Andrew L. Lavery. Les Lavery sont des habitués de notre église depuis les débuts. Félicitations aux valeureux jubilaires!

M. ROY:

M. Raymond Roy, de notre paroisse désire faire part aux paroissiens qu'il est représentant de la Metropolitan Life Insurance. Tél.: office MU 3-1343 résidence: GA 4-1529.

PROGRAMME DE LA MESSE DE MINUIT:

(Chorale Paroissiale)

Directeur: M. Jean-Laurent Girard; Organiste: Mme Harold Bringsli.

Chants avant la Messe de Minuit: Jesu Redemptor (P. A. Yon) — Solistes: Roger Larochelle, Mme Alma McDougall et le Fr. Pierre-Julien; "Sans Jésus que la terre est sombre": Mme A. McDougall; "Venez, Divin Messie"; Bernard Chénier; "Minuit, Chrétiens": Roger Larochelle.

Missa Brevis "De Sanctis Apostolis" (5 voix mixtes) d'Ignatius Metterer. au Gloria: "Qui tollis peccata mundi": Mme Molly Boucher, Bernard Chénier et Mme Françoise Marchand; au Credo: soliste: Mme Molly Boucher et Bernard Chénier; Mme A. McDougall et le Fr P.-Julien Hamel, s.s.s.; à la Communion, "Adeste, Fideles": Mme A. McDougall, Roger Larochelle et le Fr P.-Julien Hamel; Bernard Chénier et Ernest Girard.

Cantiques durant la Messe de l'Aurore: "Il est né le Divin Enfant": Mmes F. Marchand et O. Loiselle; "Les Anges dans nos campagnes": Maurice St-Denis; "Dans le silence de la Nuit": Mme Pauline Thompson; "Ça, Bergers, assemblons-nous"; la Chorale.

MESSE DE MINUIT:

(Chorale de l'Ecole)

Directrice: Soeur St-Wilfrid-Marie, s.c.i.m.; Organiste: Soeur Louise-de-Savoie, s.c.i.m.

Cantiques et solistes: "Il est né le Divin Enfant": Marie Boucher, Hélène Tremblay et Lydia Jaremovic; "Ça, Bergers": soliste: Hélène Tremblay; "Dans cette Etable": solistes: Lise St-Denis, André Ouellette et Maurice Girard; "Dans le silence de la Nuit": solistes: Elza Girard et Diane St-Cyr; "Les Anges dans nos campagnes": Daniel Ouellette, Jacques Jantzen et Léo Lecavalier; "Nouvelle agréable": soliste: Judith Jantzen; "Cher Enfant qui vient de naître": Denis Larochelle.

"Puisse la Paix et la Joie de Noël vous accompagner tous les jours de l'an qui vient!"

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Nous célébrons depuis quelques jours de grandes fêtes, surtout pour nous, Catholiques et Chevaliers de Colomb. C'est le meilleur temps de l'année où tout le monde semble désirer un rapprochement. On se rassemble en famille, avec ses amis et parents; on se sent plus charitable à l'égard de tous, même de ses ennemis. Quel bel exemple de charité, de fraternité et d'unité!

C'est avec cette pensée que je présente à chacun des frères de notre Conseil et aux membres de leurs familles mes voeux sincères de bonheur, santé et prospérité pour 1962.

Paul Gagnon,
Grand Chevalier.

ACTIVITES CATHOLIQUES:

Le président des activités catholiques remercie tous les membres et leurs familles qui ont assisté au déjeuner-communion du 10 décembre. A cette réunion, ils ont eu l'occasion d'entendre un conférencier de choix, M. Raymond Noel, étudiant en chimie à l'Université de Colombie. Pendant près de 30 minutes, M. Noël traita avec beaucoup de conviction et d'éloquence du "Progrès du bilinguisme à travers le Canada, surtout dans les milieux universitaires". Peut-être aura-t-il convaincu certains membres qu'il y a lieu d'être fier de pouvoir s'exprimer dans une langue considérée comme une des plus riches et des plus belles du monde. Environ cinquante personnes participèrent à ce déjeuner, qui eut lieu au "Pantry Café", 478 Ouest Broadway. Le conférencier avait été présenté par le frère François Coulombe, ex-Grand Chevalier, et fut remercié par le frère Albert Lefebvre.

ERECTION DE LA CRECHE DE NOEL:

Cette année encore, le frère Albert Lefebvre et son équipe (composée de son fils, le frère Roland Lefebvre, des frères Edouard Peladeau, François Coulombe, Jean Loranger, Roger Cloutier, Arthur Newton) ont érigé la crèche de Noël en face de notre église. Ils ont effectué ce travail samedi le 9 décembre. Nous tenons à signaler que cette année, grâce au dévouement des frères Gérard Tremblay, de New-Westminster, et Roland Lefebvre, la crèche s'est enrichie de nouvelles scènes latérales, collées sur de nouveaux panneaux de venir, artistement décorées par ces deux frères. Au nom du conseil et de la paroisse, nous disons un bien cordial merci à ces derniers et à toute l'équipe du frère Lefebvre.

ACTIVITES DU CONSEIL POUR LES PROCHAINS MOIS:

Il est confirmé que le conseil de Victoria organise son 4e Bonspiel le 27 janvier 1962. Les entrées doivent donc prendre une décision assez rapidement et donner leur nom à l'un des officiers, s'ils désirent participer à cette joute. Comme par les années passées, joueurs auxiliaires sont assurés de beaucoup de plaisir. Chaque équipe aura l'occasion de montrer son activité au moins trois fois. Notre conseil a l'intention de présenter deux équipes pour le moins.

CONCOURS DE BOWLING A SEATTLE:

Il est également porté à la connaissance des membres que le conseil No 676 de Seattle organise un concours de bowling, les 27, 28 et 29 avril 1962. Si certains des nôtres sont intéressés, il serait utile de le faire savoir assez rapidement afin de faire réserver les chambres nécessaires. Il ne faut pas perdre de vue que les disponibilités en fait de chambres dans la région de Seattle seront alors très réduites, par suite de l'Exposition Internationale, qui aura lieu à partir d'avril précisément.

AVIS DU SECRETAIRE-FINANCIER:

Le frère Jos. Audette remercie tous ceux qui ont payé leur cotisation, lui facilitant ainsi sa tâche de secrétaire-financier. Malheureusement, il y a encore quelques retardataires. Un appel tout spécial est fait afin que ces membres se mettent en règle et payent leur cotisation soit à la prochaine assemblée, soit au moins avant la fin de l'année, de sorte que le secrétaire puisse faire son rapport financier de fin d'année. Alors, s'il vous plaît, ne pas oublier.

INITIATION — RECRUTEMENT:

Le frère Bernard Ouellette, président du Comité de Recrutement fait encore un appel tout spécial et urgent afin que l'on recherche, parmi les amis et connaissances, des candidats nombreux pour l'initiation du printemps prochain. Nous pensons savoir que, pour des raisons personnelles, le frère Ouellette a intérêt à ce qu'il y ait au moins 50 candidats!

INFORMATIONS DIVERSES:

Lors d'une des dernières réunions, le frère Pierre Benoit fut élu membre à vie de la Chevalerie et un bouton d'honneur lui fut remis à cette occasion. Ceci signifie que durant 50 ans le frère Benoit a été membre actif de la Chevalerie. Bel exemple d'esprit religieux et fraternel. Félicitations au frère!

SAINTE ET HEUREUSE NOUVELLE ANNEE A TOUS!
Paul Protin, éditeur

EGG LAKE

Quelques fermiers sont allés faire la pêche, dernièrement, et sont revenus assez satisfaits.

M. Jos. L'Heureux a fait l'acquisition d'un nouveau camion.

M. et Mme Armand Ostiguy sont venus d'Edmonton pour visiter leurs parents, dernièrement.

Jérôme Lebeuf est revenu à la maison, après avoir passé deux semaines à Bonnyville en visite chez son beau-frère, Marcel Vincent. Il visite aussi Cold Lake et quelques autres places dans les environs.

Nous souhaitons à tous une Bonne et Heureuse Année.

BEAUMONT

Nous sommes heureux de savoir que Mme Maurice Gobeil, revenue de l'hôpital, est en bonne voie de guérison. Par contre, l'état de santé de Mme Ford, encore à l'hôpital Miséricorde, est inquiétant. Nous prions pour elle et lui souhaitons prompt retour à la maison.

M. Léo Magnan, fils de M. et Mme Calixte Magnan, est parti, la semaine dernière, pour le nord, à l'île Ellesmere, dans l'Arctique, île avoisinante du Groenland. Léo est parti pour trois mois.

M. James Savoie, fils de Mme Yvonne Savoie, après avoir passé trois mois à l'hôpital Général de Calgary, à la suite d'un sérieux accident, a dû accepter de se faire amputer la jambe droite, lundi le 11 décembre. Nous prions pour que sa guérison soit complète, et que sa résignation à la Volonté de Dieu se continue.

En visite dans leur famille, MM. Henri et Maurice Gobeil.

En route vers le Nord, où ils passeront les fêtes avec leur fils, le R.P. Montmigny, o.m.i., M. et Mme Montmigny.

—...Le temps d'être belle passe comme l'heure au cadran.

Vieille chanson

• • •

—C'est un phénomène que de rencontrer une femme qui fasse le bonheur de son mari.

Mlle de Sommery

• • •

—Une femme se marie pour entrer dans le monde, un homme, pour en sortir.

Taine

LEGAL

Dimanche le 17 décembre, avait lieu à la salle communautaire un bingo aux dindes; quinze parties ont été jouées rondement.

Malgré une température des plus froides, plus de 300 personnes se sont rendues tenter leur chance et s'amuser ensemble.

Notre ami Richard Parrot eut le numéro chanceux qui le favorisa d'une belle, grosse dinde piquée de plusieurs billets verts. Félicitations Richard! plusieurs ont envié ta chance.

N.B. — A tous nos fidèles lecteurs nous souhaitons les joies de la saison. Puisse la nouvelle année vous apporter des jours de bénédictions célestes et d'ascension dans le chemin de la vertu en attendant le paradis à la fin de vos jours.

Alice Bergevin

• • •

Le 29 décembre avait lieu le service funèbre de M. Wilfrid Proulx, autrefois de Legal, décédé à l'hôpital de Calgary. Il était le père de Mme Frank Rivard.

Félicitations à tous ceux qui ont si bien décoré leur demeure pour la saison de Noël; les belles crèches extérieures nous mettent dans l'esprit des fêtes.

A la messe de minuit nos chantres sous l'habile direction de M. A. Carritson ont exécuté avec succès la messe de Léonard.

Soeur Carmen Marquis touchait l'orgue. M. Victor Douzich nous fit entendre le traditionnel et toujours nouveau "Minuit Chrétiens" pendant la procession des enfants de choeur et des bergers qui vinrent déposer l'Enfant Jésus dans la Crèche.

Il y eut belle assistance aux six messes qui ont été célébrées et les communions ont été très nombreuses.

PLAMONDON

Mardi le 12 décembre, après une courte maladie, Noé Bossé, un de nos anciens paroissiens, rendait son âme à Dieu. Lui survivent, sa femme et ses trois enfants; ses parents, M. et Mme Adolphe Bossé; ses frères: Arthur, Wilbur, Edmond et Paul, tous de la Colombie Canadienne. Au nom de la paroisse, nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil. Mme Evangéliste Côté, nièce du défunt, a assisté aux funérailles qui eurent lieu vendredi le 15 décembre à Edmonton.

Il y a quelques semaines les dames faisaient le nettoyage du nouveau presbytère Inutile de dire que lorsqu'elles eurent fini, tout brillait comme un sou neuf. Le lendemain, quelques hommes s'entraidèrent pour transporter le mobilier du vieux presbytère dans le nouveau. M. le curé sera certainement plus confortable dans sa nouvelle demeure. S.E. Mgr Ph. Lussier en fit la bénédiction, lors de sa visite. Les paroissiens se réjouissent à la vue de leur travail accompli dans la bonne entente et la coopération. Félicitations à tous ceux qui ont si bien répondu à l'appel.

Le 14 décembre, c'était le grand jour pour 45 petits qui furent confirmés par S.E. Mgr Lussier. Notre église était remplie. Il y eut de nombreuses confessions et communions. Ce fut une impressionnante cérémonie. Nos enfants étaient bien préparés, grâce au dévouement inlassable de leurs institutrices. Les instructions de notre évêque nous ont vivement intéressés. Espérons que tous sauront en bénéficier.

Vendredi à 4 heures du matin, M. Arsène Duperron, âgé de 83 ans resta paralysé à la suite d'une attaque cardiaque. On le transporta d'urgence à l'hôpital. On dit que sa condition s'améliore quelque peu.

M. et Mme Philippe Plamondon ont ramené la petite Ramona Lee de l'hôpital, dimanche. La joie rayonne sur le visage de ses tantes, surtout, qui aiment bien rendre visite à leur soeur... afin de jouer avec son charmant poupon!

Il y a quelques semaines, un "shower" était organisé, chez Mme Aurèle Dubé, pour honorer Mlle Claire Plamondon, institutrice, dont le mariage a eu lieu le 27 décembre. Une quarantaine de dames se sont bien amusées tandis que les hommes s'étaient réunis chez M. J. Plamondon. L'invité d'honneur était nul autre que Octave Chevigny, le futur époux. Voici qu'une autre "épidémie" de mariages commence.

SAINT-PAUL

Le 23 novembre dernier s'éteignait dans le Seigneur un respectable septuagénaire dans la personne de M. Léon Robinson. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Delma; cinq fils et 7 filles; 49 petits enfants. Les funérailles eurent lieu le 25 décembre en la cathédrale de St-Paul et l'inhumation dans le cimetière paroissial. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Le 9 décembre dernier, Mme Juliette Socquet célébrait, dans l'intimité de sa famille, son 100ème anniversaire de naissance. Mme Socquet est née à Roxton Falls, P.Q., elle était la fille de Louis Dubrule et de Célanie Duclos. Elle se maria en mai 1889 à M. Elie Gagné; deux fils sont nés de cette union. M. Gagné décéda d'un accident en 1896. La famille s'établit ensuite à Woburn, P.Q. En 1898, Mme Socquet s'unissait, dans les liens matrimoniaux, à M. Aimé Socquet. Ils vinrent s'établir plus tard en Alberta dans le district de St-Paul avec trois de leurs enfants qui sont encore aujourd'hui avec leur mère. Ce sont: M. Aimé, M. Joseph, et Mlle Albertine, un autre fils est allé demeurer dans la province de Québec. Le second mari de Mme Socquet décéda en 1938, à l'âge de 81 ans, alors que Mme Socquet s'établissait à St-Edouard. Depuis 1952 la famille Socquet demeure à St-Paul.

Mme Socquet jouit d'une bonne santé, sa mémoire est remarquablement bonne.

Elle eut le bonheur et le privilège spécial d'entendre la messe dans sa maison, car elle quitte rarement sa chaise berçante. Elle reçut des cadeaux et une lettre de félicitations de S.E. Mgr Philippe Lussier dont voici le texte:

A la vénérable Madame
Juliette Socquet. Centenaire,
Saint-Paul, Alberta.
Chère Madame Socquet:

Je viens m'unir à vos enfants, à vos parents et amis, à vos concitoyens, pour vous offrir mes félicitations et mes voeux les meilleurs à l'occasion de votre Centième Anniversaire. Vous voici arrivée à ce sommet de vie humaine où bien peu de personnes dans le monde entier peuvent atteindre. Vous devez cette longévité sans aucun doute, à une vie bien réglée, à une vie consacrée à l'accomplissement généreux de vos devoirs d'état, mais sauvegardée des abus violents, qui minent et détruisent la santé, et conduisent à une mort plus ou moins prématurée. Vous devez votre longue et belle vie surtout à la grâce de Dieu, à la grâce d'une chrétienne fidèle que Dieu donne à ceux qui le suivent dans la fidélité et l'amour. Et cette grâce sanctifiante produit l'équilibre et la paix. Elle rejaillit même sur la nature en effets bienfaisants. Soyez félicitée de tout coeur! Et soyez bénie par le Seigneur votre Père et votre Dieu. Prolongez encore votre séjour parmi nous pour la joie et la consolation de tous ceux qui vous aiment et qui vous admirent. Recevez, chère Madame Socquet, avec mes voeux, ma bénédiction la meilleure et la plus fervente au nom du Père, du Fils et du St-Esprit.

Philippe Lussier, C.Ss.R.
Evêque de St-Paul.

La famille remercie sincèrement Mgr Lussier pour ses bons voeux; M. l'Abbé Albert Langevin, qui a célébré le Saint Sacrifice de la Messe à l'intention de la Vénérable Jubilaire; M. l'Abbé Beaupré qui a fait les préparatifs de l'autel à domicile; et les deux servants de messe: Claude et Léo Labrie. Merci enfin à tous ceux et celles qui ont participé d'une manière ou d'une autre à cet heureux événement. Merci, aux visiteurs et amis de la famille Socquet. Merci pour les voeux, sous forme de Bouquet spirituel, offerts par les Dames de Ste-Anne. Merci aux RR. SS. du Précieux Sang. Merci à Mme Pierre Côté qui a fait le gâteau de circonstance et l'a décoré artistement.

La famille Socquet

Nous souhaitons la bienvenue aux élèves qui reviennent des collèges et couvents, ainsi qu'à tous ceux qui visiteront St-Paul à l'occasion des fêtes.

Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous!

—Le tennis et le golf peuvent développer les muscles d'une femme, mais un balai ferait la même chose.

Paul Tyndall

• • •

—Chaque femme a pour rivale son sexe tout entier.

MORINVILLE

Comme d'habitude, à l'occasion de Noël, les autorités de l'école Thibault ont décerné aux plus méritants de leurs élèves des prix de français, en rapport avec les concours que l'ACFA avait préparés pour les examens de juin. Voici la liste des noms de ces élèves: 3e année: Olive Hews, Thérèse Brisson, Doreen Vervyck; 4e année: Janice Pelletier, Pauline Chalifoux, Michelle et Louise Dusseault, Robert Lepage, Guy Chalifoux; 5e année: Hélène Hogue, (prix provincial) Yvonne Rémillard, Jeanne Riopel, Chantal Brisson, Yvonne Patry; 6e année: Rachelle Pelletier, Lorraine Hews, Maurice Froment, Victor Normandeau, Robert Found; 7ème année: Lucille Hobert Hews; 8e année: Diane Provencher, Roger Hews; 9e année: Lucille Béland, Paulette Dechamplain; 10e année: Doris Patry, Paulette McDonald; 11e année: Lucille Tourangeau; Constance Gibeault; 12e année: Pierrette Côté, Pierrette Lapointe.

Nos très sincères félicitations à tous ces élèves.

Mercredi le 27 décembre dernier, Georges, fils de M. et Mme André Sabourin, s'est uni dans le Christ, par le sacrement de mariage, à Mlle Jeannine Fraser, de la paroisse St-Thomas d'Aquin, d'Edmonton.

Le soir même nos nouveaux époux se sont rendus à Montréal où Georges est étudiant en médecine, plus précisément à l'Université de Montréal. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Mercredi le 27 décembre, après une longue et cruelle maladie, s'éteignait paisiblement au Foyer Youville de St-Albert, M. J. Albert Roy, âgé de 73 ans et 8 mois.

M. Roy est né à St-Julien de Wolfestown, P.Q., le 19 avril 1888. En 1906, soit à 18 ans, il arrivait à Morinville, où il exerçait plusieurs métiers tels que: boulanger, épicier, facteur, etc. Le fait qu'il ait été conseiller pendant environ vingt ans, nous donne une preuve tangible de l'intérêt sincère qu'il a toujours porté à l'avancement de Morinville, ainsi que de son attachement à sa paroisse.

Tout attaché qu'il était à la vie, il s'est à la fin, résigné à la mort, d'une façon admirable. Son dernier geste d'ailleurs, fut celui d'un chrétien, puisque tout juste quelques instants avant de mourir il a rassemblé le peu de forces qui lui restaient pour tracer un magnifique signe de la croix. Au chevet d'un mourant peut-on recevoir une plus belle consolation!

M. Roy laisse dans le deuil: sa femme, née Délima Dubé; deux filles: Mme Art. (Antoinette) Cantin et Mlle Eva, toutes deux de Calgary. six frères: Arthur, de Morinville. Adélard, de Moxee City, Wash.; Louis et Oscar, de Yakima, Wash.; Léo et William, de Grandview, Wash.; quatre soeurs: Mme Evariste (Maria) Courchesne, de Moxee City, Wash.; Mme Arthur (Laura) Guay, d'Edmonton; Mme Harry (Yvonne) Herring, de Yakima, et Mme Clarence (Bertha) St-Georges, de Mabton, Wash.

Les prières furent récitées à la demeure d'un neveu, M. Gilles Lepage, de Morinville. Les funérailles eurent lieu en notre église paroissiale, où le R.P. J. Gilbert Morin, C.Ss.R., de Morinville, officiait, assisté des RR. PP. Alexandre Pratte, o.m.i., missionnaire à la réserve de St-Alexandre, diacre, et J.-Paul Cloutier, o.m.i., chapelain au Foyer Youville de St-Albert, sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs honoraires ont été: MM. Amédée et Paul Brochu, Johnny Gauthier, Oscar Patry, tous de Morinville, Delphis Dubé, et Alfred Meunier, d'Edmonton. Les porteurs d'office étaient: MM. Paul Dubé d'Edmonton, Gilles Lepage, Tony Schafers tous trois de Morinville, Frank Depalme, Wilf Duperdeau et Guy Gauthier, de Red Deer.

La famille désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie. Elle remercie d'une façon toute spéciale le R.P. Cloutier, o.m.i., les RR. SS. de Foyer Youville, ainsi que les aides de l'étage où se trouvait M. Roy. Aux autres nous joignons nos sincères condoléances.

Le garage Soetaert et Kremer est la proie des flammes:

Mercredi le 27 décembre dernier, vers 6 heures du soir, un gros feu s'est déclaré au garage de MM. Soetaert et Kremer. En moins d'une minute le garage, qui contenait plusieurs machineries dont le camion de la ville de Morinville, n'était qu'une belle flamme, lorsque le réservoir à essence d'une machine dans laquelle un employé travaillait fit explosion. La bâtisse qui peut mesurer environ 40x60 a été construite il y a quinze ans. Tout ce que contenait le logement d'en haut, habité par M. Joffre Kremer a été fort endommagé par la fumée et est présentement inhabitable. Les dommages sont évalués à $15,000.00. Des travaux sont faits présentement pour une installation temporaire alors qu'au printemps les grosses réparations nécessitées se feront.

MM. Soetaert, Gaston et Joffre Kremer, désirent remercier nos pompiers de leur magnifique travail, ainsi que tous les autres qui ont aidé ces pompiers.

Que les gens du nord ne se découragent pas... sous peu vous aurez tous les points du hockey.

—Le talent le plus rare et le plus nécessaire surtout dans une femme est celui de se taire.

Comtesse Diane

—Bonne femme, bon ami, bon melon, Il n'en est pas à foison.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Avis aux Créanciers

Concernant la succession de William Plamondon, autrefois de Plamondon, dans la Province d'Alberta, décédé le 14ème jour d'août A.D. 1961.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du ci-dessus mentionné devront présenter aux soussignés, le ou avant le 12ème jour de février A.D. 1962, un état complet des réclamations et sûretés détenues par elles.

Duncan, Miskew, Déchêne, ...
Bowen, Craig & Brosseau,
avocats de l'exécutrice
10048 - 101A avenue,
Edmonton, Alberta

COMMISSION DES ECOLES PUBLIQUES D'EDMONTON

COURS DU SOIR

HAUTE ECOLE VICTORIA COMPOSITE

Commençant le 8 janvier à 7h.30 p.m.

Anglais de base — Apprenez à parler et écrire l'anglais

Cours académiques, commerciaux, technique, économie domestique et cours d'intérêts généraux.

Démarche sans précédent du primat de Pologne

Varsovie. (CCC) — Selon des nouvelles parvenues de Pologne, S. Em. le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie, primat de Pologne, aurait effectué une démarche sans précédent dans les annales des pays de "démocratie populaire". Il aurait en effet réclamé l'ouverture d'une enquête parlementaire sur les violations de la liberté religieuse, qui se seraient produites en Pologne.

Dans une lettre adressée récemment au président du "Sejm" (diète), le cardinal a accusé les autorités polonaises d'avoir violé à la fois la Constitution actuellement en vigueur en Pologne et la Charte des droits de l'homme de l'Organisation des Nations-Unies. Le primat de Pologne réclame donc la désignation d'une Commission d'enquête.

Dans sa lettre, le cardinal accuse les dirigeants communistes: 1) — D'avoir tenté d'instituer un contrôle sur l'enseignements religieux et en dehors des écoles publiques; 2) — D'avoir fait preuve de discrimination à l'égard des religieuses désirant servir comme infirmières dans les hôpitaux nationaux; 3) — D'avoir refusé à des prêtres l'autorisation d'enseigner dans des écoles publiques; 4) — D'avoir interdit les processions traditionnelles les jours de fête religieuse; 5) — D'avoir autorisé une discrimination contre les institutions religieuses de la part du Ministère des finances et du Service des impôts; 6) —D'avoir refusé d'autoriser la formation d'organisations patronnées par l'Eglise.

Le cardinal cite également, dans sa lettre, les passages de la Constitution polonaise relatifs à la liberté religieuse.

S. Em. le cardinal Wyszynski, a également publié un mandement frappant d'interdit et de l'excommunication prévue par le code de droit canon le prêtre apostat Maximilien Rode.

Celui-ci, ordonné prêtre en 1935 dans l'archidiocèse de Poznan, se sépara de l'Eglise catholique après la guerre, pour prendre la tête de l'"Eglise catholique nationale de Pologne", cette Eglise, créée aux Etats-Unis, s'implanta en Pologne entre les deux guerres, avec un siège "épiscopal" à Cracovie.

Soutenu et subventionné par l'Etat communiste, Rode —qui se pare du titre de "Son Eminence l'Evêque-Primat" — s'est marié et fait de vains efforts pour développer une Eglise nationale.

Le mandement du cardinal Wyszynski est daté du 14 décembre; il s'inscrit dans l'ensemble des mesures prises ces derniers temps par l'épiscopat pour défendre la foi catholique.

VIMY

Le 23 décembre, les Bantams de Vimy remportaient la victoire 5-1 contre Pibroet. La même journée, les Juvéniles de Legal défaisaient l'équipe de Vimy: 5-4.

Le 27 décembre, les Seniors de Vimy jouant à Legal remportèrent la palme: 11-3.

Le 29 décembre, Redwater venait jouer à Vimy et céda la victoire à ces derniers: 7 à 4.

Le 30, les Juvéniles se rendaient à Westlock et remportèrent la victoire: 7-4.

Nos sincères sympathies à Mme Léon Huot et à Mme Arthur Provençal à l'occasion du décès de M. Wilfrid Proulx.

Les membres du Comité de Construction de l'église ont tenu une importante assemblée afin de discuter encore plusieurs détails concernant notre église qui va de progrès en progrès.

Le Canada s'opposera à toute extension de l'Accord international du blé

Ottawa. — On s'attend que le gouvernement d'Ottawa résiste farouchement à toute tentative de prolonger d'une autre année l'Accord international du blé sans qu'il soit revisé. Cette entente, conclue il y a trois ans, expire le 31 juillet et déjà on note des signes que certains pays tenteront de la prolonger d'une autre année en attendant que les six pays membres du Marché commun européen trouvent une solution à leurs problèmes agricoles.

L'accord sur le blé est l'un des trois pactes internationaux concernant certains produits, les deux autres régissant la vente du sucre et de l'étain. Le premier est demeuré un des piliers de la politique commerciale canadienne depuis son adoption après le dernier conflit mondial.

Les six pays membres du Marché commun sont au nombre des 43 nations qui ont signé cet accord international divisé entre les pays exportateurs et importateurs de blé. On prévoit que la France en particulier réclamera que le présent accord soit prolongé d'un an sans modification pour lui permettre de conclure une entente avec les Six afin de leur vendre une plus grande quantité de son surplus de blé.

L'élaboration d'une politique agricole commune entre les Six constitue un sérieux problème, surtout durant les négociations avec la G.-B.

HAUSSE DE 30 CENTS

D'un autre côté, on prévoit que le Canada et les Etats-Unis, les deux principaux producteurs et exportateurs de blé, réclameront un nouvel accord de trois ans devant entrer en vigueur le 31 juillet. On s'attend qu'ils exigent une hausse du prix maximum par boisseau lequel est actuellement de $1.90. En raison de la dépréciation du dollar canadien et d'une bonne demande jointe à une récolte réduite, on prévoit que le prix soit haussé de 30 cents le boisseau quitte à se contenter d'une augmentation de 20 cents.

STIPULATIONS

L'accord actuel stipule que les 34 pays importateurs consentent à acheter une certaine quantité de blé aux prix d'une échelle déterminée. Le plafond protége l'acheteur advenant que la demande soit plus forte que l'offre. Au rebours, le prix minimum protège de producteur, du moins en théorie, contre le danger que le prix tombe plus bas que le niveau du marché.

Des hommes de science auraient créé des bombes H ultra-propres

Londres. — Le "London Evening Standard" a affirmé que des savants américains et britanniques auraient réussi à mettre au point une bombe à hydrogène "ultra-propre", c'est-à-dire un engin dont l'explosion provoque très peu de retombées radioactives, voire pas du tout.

Le journal ajoute que les Britanniques pour l'instant ne considèrent pas nécessaire l'expérimentation de cette bombe "H" ultra-propre alors que les Américains insisteraient en indiquant les progrès accomplis par l'Union soviétique dans la mise au point de bombes "propres".

Etat stationnaire de M. Joseph P. Kennedy

Palm Beach. — M. Joseph P. Kennedy a reconnu son fils lorsque celuici est allé le voir avant de partir pour les Bermudes mais son état reste grave depuis l'attaque de paralysie qu'il a eu le 19 décembre. Un bulletin médical transmis par Edward Kennedy, frère du président, disait simplement que le patient reposait calmement. De son côté, le Dr Marco Johannsen dit qu'en dépit de l'état stationnaire de son patient, il ne pourra prononcer un diagnostic certain avant 48 heures. Du Vatican, M. Joseph P. Kennedy a reçu une bénédiction papale de la part de Jean XXIII. Le cardinal Cicognani qui a signé le câblogramme a également offert ses prières.

Annonces classées

On demande dame pour rester avec une personne âgée. Pas de lavage. Albert Rivard, Beaumont.

Evénements mondiaux . . .

(suite de la première page)

lèvement devait coïncider avec leur débarquement, mais personne ne bougea, et après un premier moment de désarroi le gouvernement castriste rallia les troupes et les débarqués furent soit tués, soit fait prisonniers. Mais il y eut un moment de désarroi à la Havane pendant lequel Fidel Castro disparut de la circulation et les troupes cubaines se montrèrent très hésitantes. D'après les observateurs, toute l'affaire qui avait été montée avec la bénédiction du gouvernement des Etats-Unis avait été mal exécutée. Les Américains devaient procéder au moins à un déploiement des forces. Or, l'administration Kennedy, tout en n'osant pas décommander entièrement l'opération, laissa les Cubains anti-castristes,, agir absolument seuls. Ce que voyant, les hésitants rallièrent le régime de Castro et firent définitivement avorter une entreprise soigneusement montée. Le contre-coup de cette aventure fut que les événements anti-communistes sud-américains se méfient terriblement aujourd'hui des promesses et affirmations de Washington.

* * *

Au cours de toute l'année écoulée, le Congo n'a pas cessé d'être le foyer de désordre, de massacres et d'anarchie. En février, on apprenait la mort de l'ancien chef du Congo, Patrice Lumumba, qui avait -été fait prisonnier par les militaires congolais indignés par l'alliance de Lumumba avec les Russes. La mort du leader de la gauche ne fit pas pourtant cesser la lutte. Des différentes factions se déchirèrent de plus belle et le pays sombra dans un chaos d'anarchie et la misère. Pays extrêmement prospère au temps de la domination belge, le Congo est devenu un foyer de famine. Devant cette situation, les Nations-Unies avec à leur tête l'ex-secrétaire général M. Hammarskjold, estimèrent que seul la réunification au Congo de la province dissidente du Katanga, extrêmement riche et productive, permettra de sauver la situation. Devant l'opposition du président Tchombé, le secrétaire des Nations-Unies fit appel à la force, et les casques bleus attaquèrent les Katangais une première fois. Mais cette action militaire fut très mal acceeillie par l'opinion publique mondiale, et M. Hammarskjold dut arrêter les frais. C'est en se rendant au rendez-vous avec Moise Tchombé du Katanga que son avion s'abattit, causant la mort du secrétaire général et de son groupe, mais l'invasion du Katanga n'était que partie remise et à la fin de l'année, les casques bleus passèrent de nouveau à l'attaque, s'emparèrent des points stratégiques d'Elizabethville, et obligèrent le président Tchombé à discuter avec le chef de gouvernement central.

* * *

Autre foyer de discorde, l'ancienne capitale du Reich, Berlin. La crise fut de nouveau ouverte par des affirmations catégoriques du président du conseil soviétique, M. Khrouchtchev, qui d'une part lança un véritable ultimatum aux puissances occidentales, leur intimant l'ordre de régler le problème avant la fin de l'année, faute de quoi, il passerait entièrement le contrôle de la ville à l'Allemagne de l'Est. Et d'autre part, par la construction par les communistes allemands d'un mur il interdit entre les deux partis de la ville, tout contact. Les raisons qui ont poussé les communistes à ces décisions sont certainement multiples. Khrouchtchev avait certes besoin de raviver son prestige à la veille du grand congrès communiste. D'autre part, le monde rouge ne pouvait plus tolérer la libre circulation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest, car les deux côtés, les gens étaient automatiquement amenés à faire la comparaison entre l'effroyable misère du monde communiste et l'insolente prospérité, richesse et joie de vivre du Berlin occidental. Mais une fois le congrès passé et le mur édifié, Khrouchtchev a repris son ultimatum et les choses commencent à se tasser. Quant au congrès du parti communiste, il a été marqué par la dénonciation très violente et cette fois publique de Staline par son ex-lieutenant, Khrouchtchev. Celui-ci avait déjà en 1956 condamné en privé son patron. Cette fois, l'anathème a été officiel et des mesures spectaculaires ont été prises. Staline a été retiré du Mausolée où il reposait à côté de Lénine et sa dépouille placée dans une tombe des plus modestes. D'autre part, son nom, qui avait été attribué à un nombre incalculable de villes, villages, usines, places, rues, boulevards, etc., fut soigneusement expurgé du vocabulaire soviétique. La mesure la plus spectaculaire fut prise à l'égard de la ville de Stalingrad, symbole de la résistance russe à l'invasion et aux exploits de l'armée rouge face à l'armée blanche pendant la guerre civile, qui devint Volgograd.

* * *

Pour terminer cette brève perspective des événements internationaux en 1961, mentionnons la détérioration de la situation en France et en Algérie. L'année écoulée a été fatale au prestige du général de Gaulle. Ce dernier qui depuis sa prise du pouvoir en 1958 avait entretenu l'équivoque quant à ses véritables intentions à l'égard de l'Algérie a fait enfin savoir qu'il est en faveur de l'abandon de ses départements français alors qu'il avait été rappelé au gouvernement par ceux qui désiraient que l'Algérie resta française. Mais le prestige et l'autorité de de Gaulle ne sont plus en cette fin d'année 1961, suffisants pour imposer quelque solution que ce soit.

SAINT-JOACHIM

Une année vient de disparaître avec ses peines, ses désappointements, ses séparations mais aussi avec ses joies, ses réunions et ses succès. Que nous apporte la nouvelle ? Dieu seul le sait. Cependant je vous la souhaite heureuse, prospère et paisible . . . que le bonheur règne dans vos familles.

Comme tous le savent, notre ancien curé le R.P. Thibault a reçu son obédience comme prédicateur à la maison de retraites à Saint-Albert. Je sais que c'est avec regret qu'il laisse la cure de St-Joachim et les paroissiens pour qui il avait beaucoup de sympathie et d'estime . . . ayons pour lui une pieuse pensée dans nos prières pour que son nouvel apostolat soit fructueux et consolant.

Félicitations aux membres de la chorale, à leur directeur pour le magnifique chant qu'ils ont exécuté durant la messe de minuit. L'organiste y a aussi apporté son heureuse contribution.

Décidément c'est le temps des séparations, oui, c'est avec regret qu'on nous annonce que M. Louis Desrochers, directeur de la chorale doit laisser son poste à la maîtrise pour des raisons personnelles, ses nombreuses occupations l'empêchent de continuer. Pendant plusieurs années qu'il se dévoue étant toujours exact aux exercices, son dévouement n'avait d'égal que sa patience, c'est pourquoi nous lui devons nos sincères remerciements et lui souhaitons le succès dans ses entreprises.

Dimanche prochain, si la température le permet, il y aura bénédiction des enfants à 3h. p.m. C'est une cérémonie bien imposante, l'appel de Jésus de la Crèche aux petits: Que les parents répondent en y emmenant leurs petites familles.

A l'avenir la neuvaine de Perpétuel Secours aura lieu le dimanche soir à 7h.30 au lieu du mercredi.

M. et Mme Gilbert Lavallée et la petite Carole, de Regina, ont passé le temps des fêtes avec leurs familles à Edmonton.

Mme Louise Olivier est actuellement en visite à Ottawa chaz sa fille Mme Frolich.

M. et Mme Louis Desrochers et leur famille étaient à Jasper pour les fêtes.

M. et Mme I. Turcotte se sont rendus à North Battleford pour Noël chez Mme Parent mère de Mme Turcotte.

Mlle Simonne Barbeau est de retour de Victoria, C.C., où elle a visité sa soeur Mme Roger Marquis.

Mlle Colette Morin étudiante à Québec et Mlle Lucille Châtain à Ottawa étaient à Edmonton pour Noël.

M. et Mme R. Dawson, de Calgary, et leurs enfants étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Racette pour les fêtes.

M. et Mme Alphonse Sylvestre se sont rendus à Calgary y passer le jour de Noël avec leurs enfants.

Nos sympathies à Mme Antoinette Patenaude à l'occasion du décès de son frère M. Perras de Morinville.

Nos condoléances à Mme Pierre Gariépy dont le père M. Brown est décédé dernièrement à Montréal.

BAPTEMES:

Marie Noëlla Danielle, fille de M. et Mme Joseph Bouchard. Parrain et marraine: Robert Howse et Juliette Johnson.

Lucien Joseph, fils de M. et Mme Albert Ethier. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Houle.

Bernadette Marie, fille de M. et Mme Lucien Gamache. Parrain et marraine: Raymond et Angèle Gamache, frère et soeur de l'enfant.

Martine Annie Marie, fille de M. et Mme Joseph Cario. Parrain et marraine: Yves Neguellec et Anna Jouan.

—La femme est la partie nerveuse de l'humanité et l'homme la partie musculaire.

Hallé

* * *

—Les femmes ont pour coutume d'être fières . . . avec les hommes qui ne leur plaisent pas.

Adolphe Ricard

La Fédération C.-F. de la Colombie

REUNION MENSUELLE DU COMITE DE L'EXECUTIF

tenue le 7 novembre 1961, à Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

La prière est récitée par M. l'abbé N. Therrien, aumônier-général.

Membres présents: Présidents d'honneur: M. le Dr L. Beaudoing et Mme Isabelle Burnada, M. Joseph Pallard, président; M. l'abbé Therrien, aumônier-général; R.P. A. Fréchette o.f.m., R.P. B. Bélanger, et R.P. J. L. Lemire, s.s.s. R.P. L. Ouellette, o.m.i., et M. l'abbé Mailloux. M. A. Canuel, secrétaire-général, M Léo Comeau, vice-président, M. Harry Beauregard, M. François Coulombe, M. L. Racine, M. A. Bremner, M. le Dr Gérald Moreau, et M. Bart Charpentier remplaçant M. G. Ledet. Mmes Irène Alain, trésorière; Amélie Gareau secrétaire-archiviste, et Blanche Lambert, présidente du comité de l'art dramatique.

Lecture du procès-verbal de la dernière réunion, qui eut lieu immédiatement après le congrès. Proposé par Mme A. Gareau que ce procès-verbal soit accepté. Appuyé par M. A. Canuel. Adopté.

Lecture de la correspondance par le secrétaire-général. La correspondance étant très volumineuse, nous mentionnons ici les expéditeurs.

Assurance Vie Desjardins, Conseil de la Vie Française, Radio-Canada — office National du Film — Mgr P.-E. Gosselin, Educateurs de Langue Française, Canadian Folk Society, Foyer-Ecole Canadien, Cercle de Prince-George. Remerciements de quatre étudiants aux bourses d'études, Mme F. Marchand.

Proposé par M. l'abbé Therrien que la lettre de Mme Marchand soit mise de côté. Appuyé par M. F. Coulombe. Adopté.

Il est proposé par M. Canuel que la correspondance soit acceptée et mise en filière. Appuyé par Mme Irène Alain. Adopté.

Rapport financier donné par Mme Irène Alain.

Recettes du mois d'octobre:

22 insignes de la Fédé.	$16.50
Don du R.P. Patoine	5.00
Cercle de Vancouver (pour délégués au congrès)	48.30
Cercle de Port Alberni	$24.50
Cercle de Prince George	13.60
Billets du banquet	126.90
	$264.80

Dépenses:

M. Paquette et Dr Moreau de Victoria.	$25.00
Délégués de Port Alberni	92.90
Délégués de Prince George	140.00
Télégramme, téléphone, correspondance	14.65
Cartes et menus du banquet	9.77
Pour audition des livres	10.00
	$292.32

Mme Alain propose que ce rapport soit accepté et que les comptes présentés (pour le banquet du Congrès) soient payés. Appuyé par le R.P. Bélanger. Adopté.

FAPPORT DES CERCLES:

Notre-Dame de Lourdes, par M. Armand Bremner, président. M. Max Chagnon a bien voulu accepter de présenter les films dans la paroisse. Un bingo hebdomadaire est en marche, les mercredis soirs à 7h.30 au sous-sol de l'école, rue Hammond. On organise le bingo annuel aux dindes pour le premier dimanche de décembre.

Notre-Dame de Fatima, par M. Léo Comeau. Au cours du mois d'octobre, nous avons donné vingt représentations de films français. M. Georges Ledet est le représentant du cercle. On se prépare pour fêter la Ste-Catherine. Le nombre de membres assurés à Vie-Desjardins s'élève à 63. Ayant discuté la modernisation de notre cours de français, il fut résolu d'en faire une demande officielle auprès des autorités. En vue de ce plan le président de la Commission Scolaire fut avisé.

Saint-Sacrement, par M. Harry Beauregard. On se prépare pour fêter la Ste-Catherine. Comme les années passées on montera un arbre de Noël pour les enfants de notre école. Nos jeunes gens étudiants ont représentés les Canadiens français au programme social de International House à l'université.

Langley, par M. l'abbé Mailloux. Nous avons discuté surtout des résolutions du congrès. Nous travaillons au recrutement de nouveaux membres pour notre cercle.

Prince George. Le cercle a reçu environ 200 disques pour alimenter le programme français de radio.

Port Alberni. Remerciements à la Fédération pour les prix de français pour les élèves, qui leur ont été remis au cours de septembre.

Proposé par le R.P. Bélanger que l'on accepte le rapport des cercles. Appuyé par M. Léo Comeau. Adopté.

Comité de la Radio: M. l'abbé Mailloux. Le comité a vu M. Ouimet, qui nous laisse espérer à la réalisation d'obtenir le poste de radio français d'ici un an. Nous continuons notre demande avec des signatures et l'appui des Professionnels. Projet d'émissions futurs à CKNW.

Comité d'art Dramatique: Mme Blanche Lambert nous donne les noms du nouvel exécutif, et des projets en marche pour la scène, probablement en janvier.

Comité d'Education: Nous avons de très beaux films sur l'histoire du Canada, avec commentaires appropriés. Ces films seront montrés aux classes de français. On discuta longuement à propos des changements que l'on voudrait apporter au programme de français interscolaire.

Proposé par le R.P. Lemire qu'il y ait un représentant de la commission scolaire de chaque paroisse sur le comité de l'Enseignement. Appuyé par Mme I. Alain. Adopté.

Proposé par M. le Dr Moreau que M. Raymond Noël soit nommé officier de liaison entre la Fédération et l'université. Appuyé par Mme Burnada. Adopté.

Remerciements au R.P. Fréchette pour sa cordiale hospitalité.

La prochaine réunion aura lieu à Notre-Dame de la Paix, New-Westminster.

Mme Amélie Gareau,
sec.-archiviste.

RAPPORT DU CERCLE DE PRINCE GEORGE

Le 4 novembre 1961.

Assemblée mensuelle. Bienvenue à tous les visiteurs. Lecture de la dernière assemblée mensuelle. Proposé par M. Lafleur et appuyé par M. Gagnon que le procès-verbal soit accepté. Adopté.

Comité de la Radio:

M. Paul Choquette nous fait un beau rapport sur les activités du comité de la radio et des achats de disques fait par le cercle. Ce rapport a été mis en filière.

Comité Social:

Rapport par M. Henri Bachand. Il nous dit que les activités sociales avaient été assez nombreuses. Parties de cartes, partie de panier le piquenique et la flotte de St-Jean-Baptiste et autres. Il remercie tous ceux qui ont aidé et coopéré à faire de ces activités de vrais succès.

Elections:

M. le président appelle le comité d'élection. M. Arthur Cheramy, M. Henri Bachand, et M. Stan Dotchain. M. Bachand préside l'élection des officiers. Il est proposé que Mme Arthur Cheramy soit secrétaire pour les élections. Avant de procéder à l'élection des officiers, M. Bachand remercie l'exécutif sortant de charge.

Proposé par M. A. Cheramy et appuyé par M. Lafleur que le nombre qui devra être sur le comité exécutif soit de huit directeurs et quatre officiers pour faire douze sur le comité. Adopté.

Nominations ouvertes par le président: élus président: M. Henri Bachand; Vice-Présidente: Mme Louis Lefebvre; Secrétaire: Mme Arthur Cheramy; Trésorière: Mme Roméo Parent.

Huit conseillers élus: MM. Pierre Courteau Joseph Beausoleil, Arthur D'Aoust, Stan Dotchain, Roméo Parent, Arthur Canuel et Mme M. Roy.

M. Roy adresse quelques mots bien choisis à l'assemblée et présente le nouveau président. M. Henri Bachand remercie l'assemblée et promet de donner sa collaboration pour le succès du cercle.

Assemblée de l'exécutif:

Le 19 novembre 1961. Douze membres présents. Proposé par M. A. Canuel que l'assemblée de l'exécutif soit tenue le troisième samedi de chaque mois à 8h. précises. Adopté.

Formation des comités:

Recrutement: Mme Louis LeFebvre; Radio: M. Paul Choquette et Mme A. Cheramy; Finances: M. J. Beausoleil, prés., Mmes M. Roy et R. Parent; Social: MM. R. Parent, prés., A. Canuel, S. Dotchain; Visites aux malades: M. et Mme Arthur Canuel et Mme L. LeFebvre; Propagande: M. Pierre Courteau, M. et Mme St-Arnault; Comité d'Education: M. St-Arnault prendra des informations sur la question; Civic: M. M. Roy.

Les certificats de français ont été donnés au R.P. Green par M. Roy. M. Roy fera la présentation au nom du cercle.

Il est suggéré par M. Beausoleil que nous ayons des assemblées, ou soirées sociales dans d'autres localités, que cette possibilité soit étudiée par l'exécutif.

Il est suggéré par M. A. Cheramy que le cercle ait sa constitution.

Soirée sociale:

Le 19 décembre. — M. le président souhaite la bienvenue à tous les visiteurs et présente à l'assemblée M. Alfred Canuel, secrétaire-général de la Fédération.

M. Canuel nous annonce que 1963 est réservé pour le congrès de l'ACELF à Vancouver; 2,500 délégués y sont attendus. Sommes-nous prêts à recevoir ces distingués visiteurs? Il encourage l'entente de tous les Canadiens car nous avons beaucoup à gagner de cette visite, nous dit-il.

La soirée sociale fut très réussie. Tous se sont amusés de bon coeur.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 8 au 12 janvier 1962)

LUNDI: Stéphane Valiquette, s.j., "La Famille modèle"
Chant par Mme C. Bernard Château d'Eau.

MARDI: J.-P. Labelle s.j., "Pauline Jaricot et la Propagation de la foi"
Chant par les Soeurs Grises de Montréal.

MERCREDI. Clément Mertens, s.j., "Famille et maîtrise de soi"
Chant par les Pères Jésuites de St-Jérôme.

JEUDI: Clément Mertens, s.j., "Le ministère de la famille".
Chant par les élèves de l'Institut familial de Nominingue.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "La préparation du Concile"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes, Laval-des-Rapides.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.28—Nouvelles
10.30—Un homme et...
10.45—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Chansonnettes
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.02—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Nouvelles
11.02—Musique de danse
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

7.00—Chotem et Augus.
10.45—Choix des dames
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Prog. Polonais
11.02—Hommes de science

JEUDI

8.30—Petites symphonies
10.45—Choix des dames
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
1.30—Nouvelles
1.31—Concert
2.00—Nouvelles
2.01—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1962

4. La famille de M. et Mme Joseph Doucet, de Girouxville
5. Les RR. PP. Oblats de Saint-Joachim
6. Les Employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher
9. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
10. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Jean Paiement, de Jasper-Place
12. La paroisse de St-Edouard
13. L'Armée Bleue
15. M. le curé W. Dubé, le Falher
16. La famille de Mme Albert Nadon, d'Edmonton
17. Les Canadiens français de la paroisse Ste-Lina
18. Le Cercle des Dames Fermières de la paroisse de Guy
19. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
20. Les Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Fort-Sask.

Pourquoi Bethléem?

A laisser parler sa fantaisie, on pourrait situer n'importe où la crèche. Pourquoi donc fallait-il qu'elle se trouvât à Bethléem ?

Elle aurait pu se trouver à Tokyo, par exemple. De quel luxe oriental ne l'aurait-on pas entourée: et dans la crèche même un enfant magnifique aux yeux bridés, entouré des soins délicats d'un peuple qui a le sens du cérémonial.

Ou au coeur de l'Afrique et dans ce cas l'Enfant aurait été un enfant noir comme on en voit parfois, si touchants avec leur double rangée de dents bien blanches, des yeux aussi profonds qu'une mer et un visage souriant.

Ou chez nous ? Pourquoi pas au fond? Ou à Athènes, le berceau de notre civilisation, de notre culture qui recèle encore des ruines plus admirables que les plus grandioses des monuments. Ou à Rome, le coeur de l'empire romain, dont vit encore l'Occident, un empire solide, aussi puissant qu'il a pu pendant des siècles affronter le monde et n'est pas encore tout à fait mort...

Et pourtant c'est pour Bethléem qu'a porté le choix du ciel. Un pays a été choisi, une bourgade qui peut s'enorgueillir d'avoir eu cette crèche. Et un peuple, qui pendant des siècles a été le peuple élu et qui a la fierté d'avoir couvé dans son sein l'Homme-Dieu.

Rien que pour cela, je souhaiterais d'être Juif. Mais pas le Juif qui a laissé s'échapper la chance unique de la vie de son peuple, en fermant ses portes à Marie, à Joseph et à l'âne; non pas le Juif qui, ayant vu l'Homme lui a tourné le dos; mais le Juif qui procurait les pains à la Sainte Famille, le Juif qui aida Marie à puiser de l'eau, ou le petit Juif qui put jouer dans le sable avec cet autre petit Juif, Jésus.

Ou encore —et combien volontiers — le Juif auprès de qui Jésus cherchait compagnie après un harassant voyage dans la montagne. Ou le Juif qui pouvait l'accompagner dans ses pérégrinations; ou un de ceux qui étaient avec Lui, la veille de sa mort et à qui Dieu avant de s'en aller, disait rester avec eux "Voici ma chair, Voici mon sang"... Ou un des Juifs à qui Jésus confia le secret de sa vie...

Oui, il fallait que ce fût Bethléem. Mais qui nous dira jamais pourquoi? Car la raison s'arrête et se tait et nul ne m'a encore dit pourquoi, ni quelle poésie divine se cache derrière ce choix éternel...

Pourquoi à Bethléem, près des champs de blés, que des voyageurs fatigués et affamés prenaient pour se nourrir, en frottant les grains entre leurs mains calleuses. Où les femmes pétrissaient la pâte et étalaient les pains tout frais sur les planches.

Dans les sables d'Egypte, à flanc des rochers dénudés, la manne était là pour nourrir un peuple. A Bethléem il y avait le blé ! Ce bon blé, dont seront faits les "pains" de la vie et de l'âme..., nourriture choisie...

N'est-ce pas l'unique preuve de l'amour du Christ pour nous, que ce pain, qu'Il a tant désiré que nous le mangions... Que nous le Mangions pour vivre, avec Lui, en Lui ! "Celui qui ne mangera pas ce pain, ne vivra pas..."

Et maintenant, j'oublierai Bethléem pour ouvrir mon coeur tout grand à ce pain de vie afin que je ne devienne pas à mon tour ce Juif errant, cherchant partout et ne trouvant jamais.

U.M.



HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 – 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS : 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord

St-Albert

HOMMES
2 - 4 février

M. Normand Létourneau
Legal, tél. 15 ou 12
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. r507
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 599-3076
M. Marcel Royer
Beaumont, tél. 2292-8524

DAMES
13 - 15 février

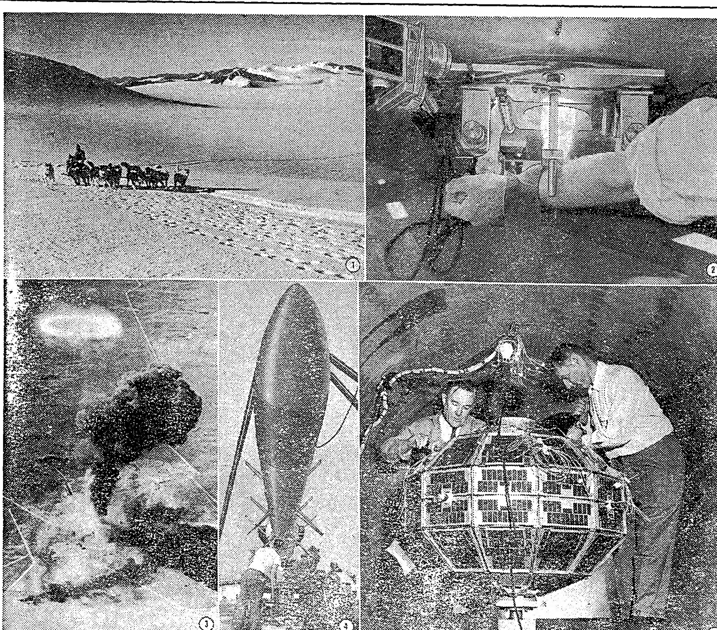
Mme L. Langdeau, C.P. 564,
Fort Sask., tél. 543-3579
Mme Adelard Deschamplain
Legal, tél. 1205
Mme A. Fortier
Vimy, tél. 1111

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Noël au fond de la mine

Decazeville. — Plus de 3,000 mineurs des houillières d'Aquitaine, en grève depuis le 19 décembre pour protester contre le licenciement de huit d'entre eux, ont eu leur messe de minuit au fond de la mine. Sept prêtres ont célébré la messe devant la foule pieusement recueillie des mineurs. La plupart ont reçu la communion à genoux sur le sol dur et froid des galeries et des ateliers. Après la messe dans toute la mine, commença le réveillon de Noël.



Le Conseil de recherches pour la défense signale des progrès constants dans l'exécution du programme général de travail qu'il a entrepris en divers endroits, qui s'échelonnent depuis le Cap Canaveral aux Etats-Unis jusqu'à la région du continent. — (1) Sur cette photo, M. Geoffrey Hattersley-Smith, glaciologiste du CRD, de réputation internationale, effectue une tournée de reconnaissance sur la couche gaciaire, avec son attelage de chiens, à environ 40 milles au nord du lac Hazen, avant de procéder à des recherches glaciologiques. — (2) Un savant démontre comment un filet de nylon spécialement traité et mis au point par les Laboratoires de recherches chimiques pour la défense à Shirley-Bay, près d'Ottawa, protège la peau de son bras contre la chaleur intense des rayons émis par un four solaire. On espère réaliser ainsi un moyen de protection contre la chaleur produite par les explosions nucléaires. — (3) Cette détonation spectaculaire a eu lieu au laboratoire du Conseil de recherches pour la défense situé dans la région des Prairies, à la Station expérimentale de Suffield près de Medicine-Hat (Alb.), où l'on a fait exploser 200,000 livres de TNT en août dernier, pour étudier les effets du choc et du souffle dus aux explosions. Les savants canadiens cherchaient surtout, en cette circonstance, à obtenir des renseignements scientifiques fondamentaux sur le comportement des ondes de choc et de souffle, alors que leurs collègues des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ont étudié principalement les effets causés sur les divers objets d'expérimentation placés dans la zone de l'explosion. — (4) Cette fusée à quatre étages, que la NASA des Etats-Unis a fournie au Conseil de recherches a été utilisée par les membres de l'Etablissement de recherches sur les télécommunications de la défense (DRTE), à Shirley-Bay, près d'Ottawa, afin de vérifier le mécanisme d'extension des longues antennes du satellite du DRTE, actuellement en cours d'étude de fabrication. Cette antenne d'une longueur exceptionnelle (150 pieds d'une extrémité à l'autre) a été déployée dans l'espace extra-atmosphérique à partir de la pointe avant de la fusée lancée à Wallops-Island (Virginie), ce qui démontre qu'il est possible de faire fonctionner le mécanisme d'extension. — (5) Un prototype du satellite de sondage par le dessus, conçu par le CRD, est monté à Valcartier pour essais d'ambiance. Les techniciens des télécommunications boulonnent un bouclier contre les radiations sur le prototype place dans une chambre d'ambiance, à l'Etablissement de recherches et de perfectionnement de l'armement, à Valcartier.

1962

Il y a 365 jours que je marche . . . Mes semelles comptent plusieurs trous et mes pieds sont pleins de fatigue. Ah! combien de ruisseaux mes pas ont enjambés: Ah! combien de terres sont entrées dans mes yeux; Ah! toute la neige que j'ai foulée . . . que de lunes, que de mers, que de rivages . . . perdus . . .

Et soudain, je me retrouve sur le seuil d'une grande maison. Son style moyen-ageux et sa charpente de pierres lui donnent fière allure. Elle se tient très droite, et elle allonge finement son pignon afin que tous la voient. Il semble qu'on l'ait construite aujourd'hui, et pourtant elle respire la sagesse. Tout y est neuf, mais rien n'y est nouveau. Tout me semble étrangement familier . . .

"Bonjour"! . . .

Et sans que je réalise tout ce qui se passe, quelqu'un prends mon bras et m'entraîne à l'intérieur. Je me retourne et vois une dame très jeune, vêtue d'une robe blanche. Elle me fait asseoir, m'offre de l'eau, et enlève de ma valise les rares lambeaux qui y restent. — Je me sens tout à coup reposé, et m'apprête à dormir lorsqu'elle revient avec une nouvelle valise. Déjà.

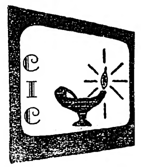
En passant le portique arrière, je m'aperçois que j'ai des souliers neufs et que mes pieds sont reposés. Je pars donc d'un pas rapide, mais comme je trouve mon bagage trop pesant, j'ouvre la valise, y retire quelque chose qui me semble lourd, et le jette au bout de mes bras. Soulagé de ce poids, je prends ma route lorsque j'entends crier derrière moi:

"Eh! attends-moi, je suis 1962"

En me retournant, je remarque le colis que j'ai jeté de ma valise. Il porte l'étiquette "Résolution No 11"!!!

Yves Rousseau

Cinéma et culture



Films à l'écran

Flame Over India

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1960, 130 min. Cinémascope. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par J. Lee Thompson avec Lauren Bacall, Keneth More et Hébert Lom.

Alors quand la révolution sévit dans une partie de l'Inde, un maharadjah confie son fils à un capitaine de l'armée britannique coloniale. Chargé de conduire l'enfant et sa gouvernante en lieu sûr, le capitaine répare une vieille locomotive hors d'usage et parvient à passer à travers d'un filet de difficultés tendus par les rebelles qui voulaient kidnapper et faire tuer le prince.

Les vieux clichés desquels ce film se sert sont rendus acceptables par une pointe d'humour et par le rythme de l'action. La réalisation fait honneur à Thompson.

Appréciation morale: Les héros de ce film font preuve de patriotisme et de courage dans un contexte de violence et de massacre.

* * *

One Foot in Hell

COTE MORALE: ADULTES

Américain Fox 1960, 90 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par James Clark avec Allan Ladd.

En arrivant à Blue Springs dans l'Arizona, avec sa jeune femme Mitch se voit refuser les médicaments nécessaires pour sa femme parce qu'il n'a pas d'argent comptant pour les payer. Sa femme meurt et lui décide de se venger. Il gagne le coeur de la population de la petite localité, se fait nommer shériff et profite de ça pour organiser une bande de gangsters qui au cours de leurs activités même vont jusqu'au meurtre.

Mitch paye pour les crimes étant condamné à mort.

Ce western est certainement de qualité, la réalisation est nerveuse, les photos magnifiques et la musique souligne très bien l'action.

Appréciation morale: L'idée de vengeance qui domine ce film le fait réserver aux adultes.

* * *

Diary of Anne Frank

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 150 min. Cinémascope. Drame psychologique réalisé par Georges Stevens avec Millie Perkins.

Anne Frank, une petite fille juive de 14 ans, vit pendant deux ans en captivité volontaire avec sa famille et des amis dans l'espoir d'échapper à la Gestapo. Durant ce temps elle rédige un journal quotidien dans lequel elle parle d'une façon émouvante de ses peines, de ses joies et conte tous les événements de leur captivité. Ce journal est interrompu au moment depuis longtemps redouté les agents Nazis découvrent la cachette et déportent tout le monde dans un camp de concentration.

Ce récit bouleversant connu déjà par la publication du Journal d'Anne Frank a été dans ce film traité d'une façon remarquable; la photo est aussi excellente.

Appréciation morale: Cette oeuvre symbolise l'humanité de l'homme pour l'homme ainsi que la capacité de l'esprit humain de dominer l'adversité.

—Quand les femmes ne se prêtent pas à la médisance, elles s'y adonnent.
Augier

* * *

—On ne sait jamais au juste chez la femme où cesse l'ange et où le diable commence.
H. Haine

* * *

—Les jeunes filles pleurent quelquefois pour se désennuyer.
Sedaine



Le prince Souvanna Phouma, de la section neutre du Laos, est accompagné de son demi-frère Pathet Lao Souphanouvong, celui-ci favorable au communisme, au moment où les deux princes arrivent à Vienne où ils ont rencontré le prince Boun Oum, favorable aux Alliés de l'Ouest. Ils ont discuté ensemble de la formation d'un gouvernement de coalition pour ce pays du Sud-ouest asiatique.

Le renversement des alliances

par Gilbert CESBRON

Noël, c'est le renversement des alliances.

Quand les grands rois renversaient **leurs alliances**, ils choisissaient brusquement d'autres partenaires. Pareils aux fauves dans les cirques, qui changent de tabouret en montrant les dents, les lions de leurs armoiries rejoignaient ceux d'autres blasons dans un étincellement d'armes. De puissance à puissance, pour dominer le monde . . .

Mais, dans la nuit de l'an zéro, à l'instant où le temps vire de bord, Dieu renverse ses alliances et choisit définitivement les **petits.**

Car, dans cette classification que le pouvoir et l'argent ont instaurée dans le siècle, Joseph n'est pas un "gros" mais un "petit". Il se peut qu'il fut de la race du roi David. Mais menuisier à Nazareth, quelle déchéance! Il marche à pied, Joseph: de Nazareth à Bethléem, de Bethléem en Egypte, d'Egypte à Nazareth — à pied.

Aujourd'hui, il voyage par le métro, debout, en silence, le visage gris de fatigue mais reconnaissable à son regard et à son sourire, Joseph. Dans le train, Marie voyage en seconde classe (parce qu'il n'y a plus de troisième) et sans même remarquer que ce sont des wagons de bois. Il y a un petit enfant qui crie; un grand-père qui saucissonne gravement, la casquette bien droite sur la tête; et, dans le couloir, des permissionnaires qui jouent de l'harmonica. Cela, c'est le royaume des petits, celui de Marie et de Joseph.

Petits parmi les petits. Et la preuve, c'est qu'il n'y a pas de place pour eux à l'auberge. Quelle est l'hostellerie au monde qui ne trouverait pas un petit bout de chambre avec beaucoup d'excuses pour Ali Khan, M. Boussac ou Marilyn Monroe, sérieusement? D'ailleurs, les riches retiennent partout leur place d'avance. Partout, sauf dans les demeures éternelles . . .

Petits parmi les petits. Et Dieu sait ce qu'il fait quand il alerte d'abord les bergers. Ceux-ci s'apprêtent en silence, dans la nuit de Bethléem, à pénétrer les premiers dans la plus grande histoire du monde. La seule, à vrai dire! Car, hormis quelques spécialistes, qui donc serait incapable de passer une journée sans penser à Alexandre ou à Napoléon?

Tandis que nous sommes près d'un milliard à revivre en esprit, chaque jour, quelque épisode de cette histoire-là qui commence en silence dans la nuit de Judée. Et voici vingt siècles que cela dure!

Les bergers . . . De Bethléem à Domremy et à Lourdes, le ciel leur donnera toujours ses faveurs. Dans les contes de fées, les rois épousaient des bergères pour en faire des reines dont la cour des rois choisit des bergers, c'est pour leur donner une couronne éternelle . . .

Lorsque le roi des rois naît à la terre, il choisit ses parents parmi les petits de ce monde et convie d'abord les plus petits du lieu à son berceau de paille: ceux qui savent dormir à la plus belle étoile et s'éveiller à la voix des anges.

Ensuite seulement il reçoit les grands de ce monde, car ils sont tout pareillement ses enfants, ses enfants en péril de gloire. Et même il les convoque avant les autres; seulement ils sont si loin de lui, les puissants, qu'il leur faut le temps d'arriver jusque là! Les rois s'avancent avec toutes sortes de cadeaux et d'abord leur agenouillement; l'humilité des riches et leur plus grand présent . . .

Ils s'agenouillent **après les bergers**: c'est le renversement des alliances, c'est Noël! Et jusqu'à la fin du monde il en sera ainsi. Le pouvoir et la richesse, qu'est-ce que le démon trouvera d'autre à offrir au Christ?

Qu'est-ce que le pauvre Judas attendra d'autre de ce Maître qu'il aime et qui le déçoit? Et, parmi tous ces petits qui le suivent, combien espèrent qu'il les fera puissants et riches! Combien n'attendent de lui que revanche sur des siècles de dépendance et de pauvreté! **Mais lui, passant au milieu d'eux, se retira . . .**

Il s'obstine à renverser les alliances, le petit menuisier de Nazareth: à mettre en garde les riches, à narguer les puissants, à garder le silence devant ce haut fonctionnaire dont dépend sa vie ou sa mort.

Rien n'a changé depuis. Et, malgré l'attendrissement, les cantiques et les guirlandes, c'est la première leçon de cette nuit-là. **L'arbre de Noël, c'est le bois de la croix** où le Roi de l'univers, où le Maître des constellations meurt, condamné par la dernière coalition des grands et des petits.

C'est pourquoi j'ose dire respectueusement que certains fastes honorent mal le petit enfant de cette nuit des pauvres. C'est pourquoi je vois sans peine le Fils de l'homme à travers la robe ravaulée des prêtres et des religieux. C'est pourquoi il s'assied plus volontiers à la table des pauvres moniales qu'à celle des princes, plus volontiers à la cantine de l'usine qu'à nos déjeuners d'affaires.

Dans la banlieue de Paris, j'ai partagé le repas d'un prêtre héroïque et seul. Il avait laissé sa porte ouverte. On l'a dérangé sept fois. Il n'a touché à presque rien de la nourriture si simple que, pour m'honorer, il avait préparée lui-même. Et, sept fois, je l'ai envié parce que c'était le Christ qui frappait à sa porte, ce manoeuvre, ce militant, ce Nord-Africain, c'était le Christ à peine déguisé. Et j'avais honte de rester assis.

La nuit de Noël, mes semblables sont restés assis dans leur maison de Bethléem, et leur porte fermée. Bien sûr, ils ne savaient pas que c'était la nuit de Noël! Mais la seconde leçon **est que chaque nuit, désormais, est la nuit de Noël** et qu'il nous faut laisser notre porte ouverte, car on ne sait jamais sous quelle apparence Il viendra.

A présent, la grotte de Bethléem disparaît sous les ornements, mais il est une autre grotte, noire et nue, qui lui ressemble lorsqu'à minuit rien d'autre n'y vit qu'un buisson ardent de cierges. Lourdes . . .

Lorsqu'il y a plusieurs mois, le pèlerinage des milliardaires américains, derrière leur cardinal, s'est rendu à la grotte, mon coeur s'est serré de pitié. Ils venaient, la caméra en bandoulière, rôder autour de la pauvreté. Ils n'ont vu (et nous aussi) qu'une statue au creux d'un rocher nui. Il fallait être cette petite fille pauvre pour voir autre chose . . .

Momies masquées d'or, tirez-nous, Seigneur, de notre sommeil de riches... Rendez-nous à la paille, à l'étable, à l'atelier: rendez-nous au silence, rendez-nous aux petits, nos frères . . . Accordez-nous le courage, à notre tour, de renverser les alliances. Amen!

Les mots qui restent

Sommations respectueuses

Sous l'ancienne monarchie, l'autorité paternelle ne souffrait pas d'exception ni d'injure. Le père avait presque droit de vie et de mort sur ses enfants. Aujourd'hui, un majeur peut se marier sans la permission de son père. Lorsqu'il a atteint sa majorité, il devient son maître absolu. Il n'en était pas de même sous le régime français. Et qu'on le remarque, l'âge de majorité n'était pas à vingt et un ans, mais bien à vingt-cinq ans. Si le fils âgé de vingt-cinq ans ou plus avait demandé à ses père et mère la permission d'épouser celle qu'il aimait et que ceux-ci avaient refusé de donner leur consentement, il lui restait une ressource: il pouvait envoyer à ses parents ce qu'on appelait alors une sommation respectueuse, par voie de notaire. Cette sommation respectueuse devait être envoyée ou servie trois fois, toujours par voie de notaire, et, si les parents persistaient dans leur refus, le fils pouvait se marier sans leur consentement. Dans la Nouvelle-France créée à l'image de l'ancienne, on s'est de temps en temps servi des sommations respectueuses. Les greffes de nos anciens notaires en contiennent quelques-unes. Ces vieux papiers nous prouvent quel respect on avait pour l'autorité paternelle. Lisez, par exemple, la **sommation respectueuse** de Jean-Claude Louet à son père, le notaire Claude Louet, qui ne veut pas lui laisser épouser la fille du cordonnier Willis. "Je suis, disait-il à son père, dans la dernière des désolations de me voir privé des douceurs que j'avais coutume de goûter auprès de vous. J'éprouve avec une douleur extrême aujourd'hui que vos mouvements de tendresse dont j'ai été tant de fois sensiblement touché sont entièrement éteints. Mon cher père, je vous conjure par votre amour paternel et par tout ce que vous avez de plus cher pour votre propre sang de vouloir vous laisser fléchir et toucher de la situation pitoyable où je suis réduit depuis si longtemps. Vous avez parlé, j'ai obéi. Vous m'avez éloigné d'auprès de vous, envoyé dans un endroit où je n'avais pour consolation que des pleurs et des soupirs qui me faisaient une continuelle compagnie. Je crois enfin que c'est aujourd'hui que touché de tous mes maux vous voudrez bien m'accorder la grâce que je vous demande." Les deux autres **sommations respectueuses** du jeune Louet à son père inflexible sont aussi pathétiques que celle-ci. Le mariage eut donc lieu sans le consentement paternel. Plus tard, le notaire Louet pardonna et oublia. Il fut frappé de paralysie, fut longtemps invalide et c'est celle qu'il avait refusé de laisser entrer dans sa famille qui le soigna pendant ses derniers jours. Rendre le bien pour le mal nous fait gagner le ciel, et espérons que toute la famille Louet, y compris la bru, y est rendue depuis longtemps.

D'après le Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

Réunion du parlement chinois

Pekin. — Les questions économiques primeront dans les travaux du parlement chinois, qui s'ouvrira le 5 mars prochain à Pekin. La dernière session du Congrès national du peuple avait eu lieu en mars-avril 1960. En principe, le parlement doit se réunir chaque année. Le retard d'un an est attribué au désir des dirigeants chinois d'offrir aux quelque 1,800 députés représentant toutes les régions du pays un bilan économique beaucoup plus favorable qu'il n'aurait pu l'être au cours des deux années écoulées marquées par de sérieuses difficultés de 3 mauvaises récoltes consécutives.

Les surplus mondiaux de blé vont diminuer

Londres. — Le Conseil international du blé a annoncé dans la période 1961-1962 et diminuer de façon sensible pour la première fois depuis quatre ans. Ce sont des facteurs d'ordre climatique qui sont à l'origine de cette modification: les récoltes de blé dans un grand nombre de pays producteurs ont été inférieures cette année au niveau habituel des années précédentes, cependant que les pays consommateurs ont acheté des quantités de blé sensiblement plus considérables qu'auparavant. Le commerce mondial du blé pour la période 1960-61 aura porté sur plus de 42 millions de tonnes. La diminution des réserves mondiales tient également à la diminution des surfaces cultivées aux Etats-Unis sous la pression des autorités gouvernementales.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 28/61/TCH-G — ABRIS A NEIGE, TUPPER No 1 et TUPPER No 2, MILLE 11.28, ET MILLE 10.99, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL GLACIER (C.B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est,) MARDI, 23 JANVIER 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100e Avenue Edmonton; Bureau du Ministère des Travaux publics, 414 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est le $25,000. ou plus on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Cette photo représente les filles de 8e année de l'école Bonnyville avec l'album de 35 pages qu'elles ont confectionné pour illustrer la vie de Sa Sainteté Jean XXIII. Ce travail, réalisé à l'occasion du 80e anniversaire de naissance et du 3e anniversaire du couronnement du Saint-Père, fut envoyé à Sa Sainteté Jean XXIII comme geste de piété filiale de la classe. Sur la photo, dans l'ordre habituel, nous voyons: Mlles Dianne Mageau, Julia Muller, Denise Ouimet, Soeur Saint-Albert, a.s.v., Claudette Vachon, Thérèse St-Jean, Claudette Lafrance; Hélène Boutet, Léonie Normand, Linda Marchand, Yolande Biron, Jeanne Laforce, Linda Bezushko; Cécile Husereau, Sheila Maguire, Dianne Déry, Jacqueline Vallée, Joanne Rivard, Louise Ouimet et Louise Gadwa.

Saint-Joachim fête son ancien curé, le R.P. Fernand Thibault, o.m.i.

Vendredi dernier, le 29 décembre, plus de deux cents paroissiens se rendaient à la salle paroissiale St-Joachim un peu avant huit heures de la soirée pour assister à une réunion improvisée en l'honneur du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., qui avait reçu son obédience pour la maison des Retraites Fermées de Saint-Albert. Les paroissiens de St-Joachim avaient appris à aimer le R.P. Thibault dont les exemples de dévouement envers les intérêts spirituels de ses paroissiens l'avaient rendu si sympathique, durant les trop courtes années comme curé de la paroisse. Alors que nous espérions le garder longtemps comme le chef spirituel de la paroisse, la divine Providence dont les desseins sont imprévisibles, par la voix de son supérieur, le R.P. Provincial lui confiait un autre champ d'apostolat.

Cette soirée d'adieu fut présidée par M. Louis Protti, l'un des marguilliers de la paroisse. Après quelques paroles de bienvenue, il fit apparaître sur la scène un groupe de jeunes formé de Jeannettes, de Louveteaux, de Guides, de Scouts et d'Enfants de Choeur. Au nom de ceux-ci, M. Noël Constantin, après avoir souligné tout l'intérêt que le R.P. Thibault a manifesté envers les mouvements de jeunesse, lui promit les prières de ces mêmes jeunes.

Au nom des membres du club Alouette dont il est le président, le jeune Cyril Royer lui exprima sa reconnaissance pour l'encouragement constant qu'il a donné aux initiatives des jeunes du club Alouette et lui offrit ses voeux les meilleurs pour un fructueux apostolat à St-Albert. Puis, la jeune Suzanne Lambert, membre du club Alouette, interpréta pour la joie de tous, au piano, une charmante sonate.

Se faisant l'interprète du mouvement des Jeunes Foyers, M. Adrien Lachambre offrit un beau témoignage de gratitude au R.P. Thibault pour toute la joie qu'il leur avait apportée dans la découverte d'un christianisme qui imprégnait peu à peu leur vie et la rendait plus harmonieuse.

Les membres de la Chorale Saint-Joachim furent dignement représentés par M. et Mme Aimé Déry. Celle-ci, accompagnée au piano par Mme Gertrude Blais, chanta d'abord la chanson intitulée: "Les Papillons". Puis, M. et Mme Déry chantèrent ensemble le chant dont la mélodie est toujours douce à entendre: "Etoile du soir".

Mme André Lachambre, présidente des Dames de Ste-Anne, rappela à l'auditoire la bonté du R.P. Thibault, son grand souci de comprendre et d'aimer les âmes, de les aider dans leur difficile ascension vers le bien. En témoignage de gratitude, les Dames de Ste-Anne offrirent un magnifique bouquet spirituel à leur dévoué chapelain et leurs voeux les meilleurs pour un fructueux travail auprès des retraitants de Saint-Albert.

Mmes Gertrude Blais et Annette Brissette vinrent ensuite divertir l'auditoire par leur magistrale interprétation, au piano, de mélodies anciennes et modernes.

C'est avec plaisir que nous avons pu écouter de nouveau notre jeune baryton, Aimé Déry, qui chanta la pièce si bien connue: chanson de l'adieu.

D'une voix où les inflexions trahissaient une émotion bien légitime, le R.P. Ferland, o.m.i., vicaire-administrateur de la paroisse, ajouta son précieux témoignage d'estime et de reconnaissance après ceux que nous avions déjà entendus. Le départ du R.P. Thibault est une séparation qui émeut profondément et qui oblige à lever les yeux vers le Ciel pour faire acte de foi et de soumission aux plans de Dieu. Ce sacrifice est méritoire particulièrement pour le R.P. Curé, qui, après s'être donné corps et âme au service de la paroisse, doit maintenant quitter St-Joachim pour un autre champ d'apostolat. "Comme paroissiens, vous avez été témoins de sa vie sacerdotale et religieuse caractérisée par sa bonté et sa jovialité, son dévouement et sa patience, mais surtout par son amour de Dieu et des âmes. Son séjour parmi nous, malgré votre coopération et votre amabilité, n'a pas été des plus faciles. Car la célébration du centenaire de la paroisse et l'organisation de la campagne de souscriptions n'ont pas été des événements ordinaires. Et pourtant, le Père Thibault, malgré ses nombreuses occupations et activités courantes a fait preuve d'une grande générosité et de beaucoup de savoir-faire si l'on en juge par les résultats obtenus..."

Le R.P. Ferland nous révéla ensuite le goût du R.P. Thibault pour la lecture sérieuse pour se mettre au courant des problèmes mondiaux, des conditions économiques et sociales des nations, etc. Le Père Thibault s'en va à St-Albert comme prédicateur de retraites fermées avec un bagage de connaissance et d'expérience qui lui aideront à faire beaucoup de bien. Son souvenir restera gravé dans le coeur de ses anciens paroissiens, souvenir qui se perpétuera par les prières et les sacrifices offerts à ses intentions.

M. Irenée Turcotte, au nom de tous les paroissiens, exprima au R.P. Thibault les sentiments de regret que tous éprouvaient à l'occasion de son départ si imprévu. Mais le court passage du curé de St-Joachim aura laissé le souvenir de nombreux et inoubliables exemples de patience, de bonne humeur, de courtoisie. Au nom des paroissiens de St-Joachim et à titre de témoignage tangible de leur reconnaissance, M. Turcotte offrit au R.P. Thibault une magnifique machine à écrire électrique et portative. Et un cadeau spécial, un superbe surplis, don des RR. SS. de l'Assomption dont le couvent est situé en face de l'église, fut aussi remis au R.P. Curé.

Dans son allocution, le R.P. Thibault remercia chaleureusement les organisateurs de cette fête paroissiale, tous ceux qui y avaient pris une part active. Il eut de belles paroles pour montrer toute l'importance qu'il a toujours attachée à tous les divers mouvements paroissiaux dont des représentants étaient venus ce soir lui faire part de leur estime. Il nous redit toute sa joie d'avoir eu le Père Ferland comme vicaire et d'avoir pu compter sur son inlassable dévouement. Il n'oublia pas de souligner le zèle discret et constant du R.P. Patoine dans tous les services qu'il rend aux paroissiens, surtout au confessionnal. Il remercia aussi les Soeurs de l'Assomption pour le beau surplis qu'elles avaient confectionné pour lui et pour les nombreux services qu'elles rendent à la paroisse depuis un si grand nombre d'années.

Enfin, il engagea les paroissiens à envisager l'avenir avec confiance et leur recommanda surtout de se faire une âme de plus en plus charitable afin de mieux accueillir au sein de la grande famille paroissiale tous les jeunes foyers qui veulent venir à Saint-Joachim pour vivre dans un climat d'épanouissement leur vie religieuse et française.

Et puis, ce fut en dégustant un délicieux goûter préparé et offert par les Dames de Sainte-Anne que paroissiens, curé, vicaire, Pères visiteurs, prolongèrent encore pendant quelques instants soirée où nous avons compris que pour le R.P. Thibault, aimer sera toujours s'oublier pour aller vers les autres et les aider à mieux connaître Dieu et à l'accepter dans la lourde monotonie du terrible quotidien.

—Celui-là est en possession d'une fortune qui a épousé une bonne femme.

Euripide

—On ne doit jamais s'emporter avec les femmes; c'est en silence qu'on doit les entendre déraisonner.

Napoléon



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Nouvelles canadiennes....

(suite de la première page)

bloc national juste avant la guerre est revenu à la surface, relancé par plusieurs champions dynamiques et décidés. Parmi eux, une figure se détache, celle de M. Chaput, savant employé au service des recherches gouvernementales qui finit par donner sa démission pour, a-t-il expliqué, "être mieux en mesure de lutter pour son idéal". M. Chaput avait auparavant publié un livre intitulé "Pourquoi je suis Séparatiste" et dans lequel il expose d'une façon très claire et précise, quelle est la position d'un certain nombre de Canadiens français face à ce problème.

Dans la province de Québec....

(suite de la première page)

laquelle le gouvernement ne ménagea ni les fonds ni sa peine, elle a frappé tous ceux qui l'ont visitée par sa fastueuse splendeur.

* * *

Toujours sur le plan politique le Québec vit pour la première fois de son histoire une femme devenir présidente d'une importante association politique. En effet, Mme Sauvé était élue le 5 mars 1961, présidente générale de l'Association Progressiste Conservatrice. Profitant du prestige qui entoure encore la mémoire de son mari et de son propre ascendent, Mme Sauvé s'est imposée sans difficulté.

Réunion prochaine à Casablanca

Le Caire. — C'est à Casablanca, le 8 janvier, que se réunira le conseil supérieur du haut commandement africain conjoint qui groupe les représentants du Ghana, de la Guinée, du Mali, de la RAU et du GPRA. Le conseil poursuivra l'examen des problèmes abordés au cours d'une réunion précédente tenue au Caire du 15 au 29 juillet dernier. A cette prochaine réunion, le conseil aura notamment à décider du choix du siège du haut commandement africain.

Liaison aérienne dans l'Antarctique

Moscou. — Les deux avions soviétiques d'exploration polaire ont terminé dans l'Antarctique leur vol de 25,300 kilomètres, annonce l'agence Tass. En effet, le deuxième avion d'exploration polaire LIL-18, s'est posé à Mirny, base soviétique dans l'Antarctique. Le parcours Moscou-Mirny a été couvert en 44 heures 36 minutes de vol. Le premier avion, LAN-10, arrivé à Mirny avait mis 48 heures 7 minutes. Une liaison aérienne régulière Moscou-Mirny sera prochainement mise en service.

—La dignité de la femme est d'être ignorée, sa gloire est dans l'estime de son mari, les plaisirs dans le bonheur de sa famille.



La caissière Lise Gratton, d'une succursale de la Banque Impériale Canadienne de Commerce, à Montréal, examine les vitres de sa cage, après le passage des bandits.

Les événements sportifs de 1961

En hockey, la grande nouvelle a été la victoire des Black Hawks de Chicago qui ont remporté la coupe Stanley en détrônant les Canadiens de Montréal. C'était la première fois depuis la saison 1937-38 que les Black Hawks de Chicago étaient victorieux et remportaient la coupe tant convoitée.

Les Canadiens de Montréal tout de même ont remporté le championnat de la ligue nationale pour la quatrième année consécutive, finissant avec deux points de plus qce le club torontois.

Bernard "Boom Boom" Geoffrion, la grande étoile des Canadiens, a égalisé un record du fameux Maurice Richard, en décrochant 50 buts dans une saison. Le "Rocket" avait eu 50 buts en 50 parties, mais le "Boomer" eut besoin de 62 parties pour égaliser ce record.

Un autre joueur des Canadiens qui a bien fait parler de lui en 1961 est le populaire Doug Harvey. En plus d'être nommé dans la ligne des étoiles pour la dixième année, il fut également nommé le meilleur joueur de défense pour la sixième fois en sept saisons. En 1961 également, Doug Harvey passa aux Rangers de New-York. Harvey a obtenu un contrat de trois ans avec les Rangers de New-York comme joueur-entraîneur. Harvey semble avoir inspiré le club newyorkais. Le club est maintenant en troisième position, et semble assuré d'être dans la course pour la coupe Stanley en 1962 pour la première fois depuis plusieurs années.

En tournant au football, ce fut les Blue Bombers de Winnipeg et les Tiger-Cats de Hamilton qui se disputèrent la coupe Grey pour la quatrième fois en cinq ans. Et pour la troisième fois, le club de l'Ouest remporta la victoire dans une période supplémentaire de 20 minutes, et par l'effort du quart-arrière Kenny Ploen. La partie se termina 21-14 en faveur des Blue Bombers de Winnipeg. C'était la première fois qu'il y avait partie supplémentaire dans cette joute classique du football.

En boxe, Robert Cléroux de l'Abord-à-Plouffe, qui avait remporté le championnat poids-lourd canadien et qui l'avait par la suite perdu à George Chuvalo de Toronto, regagna son titre en novembre dernier par une décision unanime. Ce dernier devait rencontrer le champion mondial Archie Moore le 5 décembre à Montréal, mais le très peu d'intérêt montré par le public obligea le promoteur Eddie Quinn à canceller la bataille. Cléroux a été par la suite suspendu par l'Ontario Boxing Federation et le National Boxing Association des Etats-Unis pour ne pas avoir honoré une clause dans laquelle il devait rencontrer Chuvalo à nouveau avant de pouvoir livrer un combat à Archie Moore.

En baseball, se sont les Yankees de New-York qui ont remporté les honneurs en 1961. La grande étoile des Yankees de New-York fut Roger Maris qui a frappé 61 circuits pour battre le record du fameux Babe Ruth, qui était de 60. Un autre grand joueur des Yankees de New-York, Mickey Mantle, a frappé 54 circuits.

Les "six" s'acheminent vers un accord sur la politique agricole

Bruxelles. — Il semble que les six pays membres de la Communauté économique européenne s'acheminent lentement vers un accord laborieux sur la mise en oeuvre d'une politique agricole commune. Plusieurs problèmes délicats se posaient qui divisaient les "six" en opposant notamment les grands producteurs agricoles, France et Hollande, à l'Allemagne occidentale. Il appert que l'entente est intervenue sur deux de ces problèmes et qu'il en reste trois encore à résoudre. D'autre part, le conseil ministériel des "six" a approuvé la candidature de M. Pierre Chatenet, ancien ministre français de l'intérieur, comme nouveau président de l'Eupratom, l'une des trois grandes communactés européennes.